

Le deuil en situation Covid-19

## DIVERSITÉ, VÉCUS ET PERSPECTIVES

### Sommaire

Edito	02
Du côté de la FWSP	03
Du côté des plates-formes	04
Dossier : <i>Le deuil en situation Covid-19</i> <i>Diversité, vécu et perspectives</i>	14
<i>Le deuil : rupture et continuité</i> <i>Le deuil blanc</i> <i>Rencontre avec « la peur »</i> <i>Quand l'individuel rejoint le collectif</i> <i>Lorsque « le spirituel » est empêché</i> <i>Funérailles et rituels</i>	
Une page pour vous	34
Coup de cœur	35
La formation continue en soins palliatifs	38
Agenda	42
Coordonnées des plates-formes et des équipes de soutien	38

# édito



Bonjour à Toutes et Tous,

Ces derniers numéros, l'actualité ne cesse de guider le thème de nos dossiers centraux. Pour cette fois, Pallium, la plate-forme du Brabant wallon, nous invite à réfléchir sur le deuil en période de pandémie sous le titre : « **Diversité, vécus et perspectives** ». Rupture, rituels, phénomène de glissement, ambiguïté de la relation... bien des points seront examinés sous la loupe de professionnels d'horizons différents.

Que pourrais-je encore écrire qui n'ait déjà été dit sur cette période « particulière » ? Plus personne n'ose se hasarder à de quelconques pronostics sur le futur... les vagues « covidienues » se succèdent avec leur lot de mesures que chacun tente de respecter au mieux, en espérant un avenir plus serein.

Car il est impératif que nous gardions espoir ! Cependant, avouons que, pour les soins, le ciel semble s'assombrir à court terme. L'obligation vaccinale qui frappe à la porte divise la population et secoue le monde soignant. La pénurie du personnel infirmier nous rappelle la fragilité de notre système de santé et l'obligation de reconsidérer la profession rapidement. Les choix de nos gouvernants seront difficiles mais indispensables et feront, à n'en pas douter, des mécontents. Gageons que la sagesse et la tolérance accompagnent les décisions à venir, quelles que soient les positions que nous soutenons.

Enfin, même si nous vivons des moments particulièrement « troubles », il me revient de souhaiter, au nom du Conseil d'administration et de l'équipe de la FWSP, de chaleureuses fêtes de fin d'année à tous nos lecteurs et les remercier de leur fidélité.

Joyeux réveillons et rendez-vous en 2022.

Vincent BARO, Président de la FWSP



## Equipe :

- Direction :  
Lorraine Fontaine
- Coordination :  
Anne-Françoise Nollet  
Francis Zadworny

## Coordonnées :

Fédération Wallonne  
des Soins Palliatifs, asbl  
Rue des Brasseurs, 175  
5000 Namur  
Tél. : 081 22 68 37  
Fax : 081 65 96 46  
E-mail : [federation@fwsp.be](mailto:federation@fwsp.be)  
Site : [www.soinspalliatifs.be](http://www.soinspalliatifs.be)

## Credits photos

- Reliance p.4
- Plate-forme de concertation en soins palliatifs du Hainaut oriental p. 5-6
- Pallium p.7
- Association des soins palliatifs en Province de Namur p. 8-9
- Fanny Ruwet p.10
- Plate-forme des soins palliatifs en Province de Liège p. 11
- Plate-forme des soins palliatifs de l'Est francophone p. 13

Avec le soutien de



En accord avec la Réglementation Générale de Protection des Données (RGPD), la FWSP vous informe que les données de contact dont elle dispose (nom, prénom et adresse privée ou professionnelle) pour l'envoi de la présente revue ne font l'objet d'aucune autre utilisation. Ces données ne sont et ne seront ni vendues, ni transmises à toute autre fin. Vous pouvez à tout moment demander de rectifier vos données ou d'être retiré du listing d'envoi en envoyant un email à l'adresse suivante : [federation@fwsp.be](mailto:federation@fwsp.be)

# Du côté de la FWSP

## ■ BIEN PLUS QU'UN PORTAIL ...

A l'occasion de la parution du n° 50 de notre bulletin, nous vous rappelions tous les documents et outils disponibles sur nos sites [www.soinspalliatifs.be](http://www.soinspalliatifs.be) et [www.palliatheque.be](http://www.palliatheque.be). Mais, dans la « sphère internet » qui ne bouge pas ... recule ! Afin d'être au plus près de l'actualité et des professionnels du secteur palliatif, plates-formes et fédération wallonnes des soins palliatifs ont décidé, en étroite collaboration, de refondre et réorganiser l'offre qui sera, demain, consultable par les soignants et le grand public. La plupart des associations locales disposeront d'un site personnalisé reprenant leurs formations et activités et vous retrouverez sur le site de la fédération [www.soinspalliatifs.be](http://www.soinspalliatifs.be) toute la documentation qui en a fait le site palliatif wallon de référence.

A cette fin et dans le cadre de la réflexion menée actuellement au sein de la FWSP, nous souhaiterions récolter votre avis quant au rôle du portail des soins palliatifs en Wallonie et au contenu qui devrait s'y trouver...

Trouver l'information rapidement n'a jamais été aussi précieux qu'aujourd'hui. Notre objectif est de construire le portail selon votre usage, à la manière d'une boîte à outils. Et si

le portail des soins palliatifs se veut une aide au plus grand nombre, votre avis compte et est précieux.

## ■ NOTRE QUESTION ?

En tant qu'utilisateur, quels sont vos besoins et vos attentes par rapport au portail des soins palliatifs en Wallonie ([www.soinspalliatifs.be](http://www.soinspalliatifs.be))

Pour y répondre, nous vous proposons un sondage ; rapide et anonyme.

## ■ POUR CONSULTER LE SONDAGE

Visitez ce lien :

<https://forms.gle/QqYcuvppYUvksmPz5>

Ou scannez le QR code



Fédération Wallonne des Soins Palliatifs asbl  
Rue des Brasseurs, 175 – 5000 Namur  
Tél. 081 22 68 37 – Email: [federation@fwsp.be](mailto:federation@fwsp.be)

# du côté des plates-formes



## ARCSPHO - La plate-forme de Tournai

### Les nouvelles de l'équipe ...

Notre directrice, **Anaëlle Stygelbout**, a donné naissance à un petit garçon nommé **Josuah** ! Toutes nos félicitations à elle.

Et pour remplacer Anaëlle lors de son congé de maternité, c'est **Mahaut Werrebrouck** qui a intégré notre équipe.

### Nouveaux outils disponibles

- » Un **carnet à destination des aidants proches** ;
- » un fascicule intitulé « **Les démarches pour la création d'une salle ou d'un chariot snoezelen** ».
- » Si vous souhaitez les recevoir en version papier, vous pouvez nous contacter au 069 22 62 86

### Pour rappel

Nous vous informons que nous organisons des nouvelles formations : sensibilisation à la gestion du stress, les deuils et les rites funéraires en période Covid, sensibilisation à la communication, sensibilisation à la régulation des émotions.

Ces formations peuvent se faire à la plate-forme ou au sein de vos institutions, n'hésitez pas à contacter **Naike**, psychologue, au 0471

20 31 51 pour en savoir plus.

Nous poursuivons nos nouvelles activités qui ont un franc succès :

- » Des séances « **Bulle de confort** » où **Inès**, notre ergothérapeute, se rend au chevet des personnes en fin de vie pour leur apporter un moment d'apaisement.
- » Mais aussi des **ateliers de médiation animale** où **Marie** et **Inès** se rendent dans les maisons de repos avec leurs petits animaux afin de briser l'isolement et amener un sentiment de bien-être à ce public particulièrement impacté par la crise actuelle et qui a subi de nombreux deuils.

Des lieux de parole pour soutenir les soignants peuvent également être organisés à la demande, contactez **Marie Fivet** au 0474 63 03 77

Et si ce n'est pas encore fait, n'hésitez pas à suivre notre page Facebook « Soins palliatifs Tournai » pour avoir accès à toutes nos informations en temps réel ;-)

**ARCSPHO - Association Régionale de Concertation sur les Soins Palliatifs du Hainaut Occidental**

Chaussée de Renaix, 140 – 7500 TOURNAI

Tél. : 069 22 62 86 – Fax : 069 84 72 90

E-mail : arcspho@skynet.be

### Les formations

Le catalogue des formations pour les années 2022 et 2023 est disponible. Vous pouvez vous le procurer sur le site de la fédération ou sur demande. Pour plus d'informations ou pour vous inscrire, vous pouvez prendre contact avec **Deborah**, notre référente formation, par mail : [formations@relianceasbl.be](mailto:formations@relianceasbl.be)

### Nouvelles arrivantes

Notre équipe infirmière s'agrandit avec l'arrivée de **Tatiana** et de **Marie**. Nous leur souhaitons la bienvenue et beaucoup de courage.

### Renfort plate-forme

Les membres de l'équipe de renfort engagés dans le cadre de la crise covid ont été prolongés jusqu'au 31/12/2022. C'est l'occasion de continuer les différents projets et activités mis en route au sein des maisons de repos.

#### Association régionale des soins palliatifs de Mons-Borinage-La Louvière-Soignies

Rue de la Loi, 30 – 7100 La Louvière  
Tél. : 064 57 09 68 – Fax : 064 57 09 69  
E-mail : [info@relianceasbl.be](mailto:info@relianceasbl.be)

## La plate-forme de Charleroi

### Retour sur une journée pas comme les autres



La Plate-Forme de Concertation en Soins palliatifs du Hainaut oriental a organisé une journée commémorative peu ordinaire. En effet, il était important pour nous, à l'occasion de la **Journée mondiale des soins palliatifs** du 9 octobre, d'initier un moment pour se recueillir autour de la perte durant la crise sanitaire.

C'est dans cette optique que nous avons choisi d'organiser une journée ouverte à tous, grand public comme professionnels du sec-

teur de la santé, sous le signe de « **rassemblement et convivialité** ». Une journée qui fait par ailleurs écho à la volonté de la campagne « **Bien plus que des soins** » qui promeut l'idée que les soins palliatifs vont au-delà de l'approche médicale de la fin de vie.

Pour ce faire, notre volonté était d'emmener le public à travers un cheminement tout au long de la journée. Le départ de celle-ci s'est donc articulé autour d'une série de marches à thèmes avec, en clôture, un atelier origami symbolisant le recueillement et le rite de deuil qui se relie au mouvement « **Accroche ton origami** ».

L'après-midi était l'occasion d'offrir aux participants différents ateliers de soins et de bien-être, autour d'approches alternatives comme la sono et somatothérapie ou les huiles essentielles, parfois utilisées dans le domaine palliatif. Les personnes ont pu se poser et découvrir différentes techniques abordant l'idée de globalité de la personne autour des sens.

Cela renforce la dynamique empruntée dans le cadre de la campagne de communication « **Bien plus que des soins** ». Celle-ci vise à proposer un regard plus humain et global de la personne en fin de vie afin de ne pas s'arrêter uniquement à l'approche médicale.

Les soins palliatifs offrent une série de services comme le soutien psychologique, l'aide aux proches, les formations, etc.

Divers partenaires ont apporté leur précieux soutien à l'organisation de cette journée. Ainsi, nous remercions la **Région Wallonne**, **Espace Senior de Solidaris**, **Respect Senior** de même que **l'équipe de soutien Charleroi – sud Hainaut** (ex Arémis) et la **Ville de Charleroi** pour leur aide.

Les participants ayant manifesté un vif intérêt, rendez-vous est d'ores et déjà pris pour l'année prochaine, en espérant que cette dynamique amène les citoyens de Charleroi à porter progressivement un regard neuf sur les soins palliatifs et l'accompagnement du deuil.

### **Le manque et le deuil à travers l'expression artistique**

En ces temps de pandémie, les psychologues de la Plate-Forme ont mis en place un projet dont le but est de réinscrire l'importance du rituel et du lien. Ainsi, le 6 novembre, l'atelier « **Un temps**

**autour du manque** » a rassemblé 8 participants autour de ce thème qui a été exploré par l'expression artistique.

Deux autres ateliers intitulés « **Carnet de deuil** », en novembre et en juin prochains, donneront un prolongement à cette journée, les techniques créatives étant utilisées pour aborder les étapes du deuil

### **Nouvelle arrivée**

Bienvenue à **Milena Merlino** qui a rejoint l'équipe de la Plate-Forme au pôle de coordination projets pour renforcer **Aaron Debus**. Si son parcours s'est essentiellement déroulé dans le secteur de la coopération au développement, elle a également été bénévole par le passé dans une unité de soins palliatifs en milieu hospitalier. Formée à la sophrologie et à la méditation, elle amène aussi à la Plate-Forme son expérience en gestion de projets et communication... ainsi que son enthousiasme !



#### **Plate-Forme de Concertation en Soins Palliatifs du Hainaut oriental**

Espace Santé – Boulevard Zoé Drion, 1 – 6000 CHARLEROI

Tél. : 071 92 55 40 – Fax : 071 70 15 31  
soins.palliatifs@skynet.be

## **Journée inter-équipes - 30 septembre 2021 – « Un moment de rencontre entre les équipes du réseau palliatif en Brabant Wallon »**

Une fois par an, en collaboration avec une équipe du réseau, Pallium organise une journée de rencontre entre professionnels des soins palliatifs du Brabant Wallon. Il s'agit d'un moment de partage et d'échange de pratiques entre collègues. Ce temps offre aussi de prendre du recul et de se raconter.

Le métier de soignant requiert une attitude de disponibilité à l'autre, aux autres. Que nous soyons médecin, infirmier, assistant social, ergothérapeute, kinésithérapeute ou psychologue, nous mettons au service du patient et de ses proches, de manière interdisciplinaire, nos savoir-faire et nos savoir-être. Une fois par an, prendre le temps de partager ce qui nous habite et nous anime représente un moment précieux de retrouvailles aux collègues et à soi.



Ce 30 septembre, nous nous sommes retrouvés, une trentaine de collègues du Brabant Wallon au Monastère de Clerlande. Dans un écrin de verdure, ce lieu offre une atmosphère de détente et de sérénité, propice à ce temps de pause.

Comme fil rouge, « **d'hier à aujourd'hui, itinéraire d'un soignant en chemin** » était la thématique de cette année.

Il était proposé aux collègues de se rappeler ce qui les a amenés au métier de soignant en soins palliatifs et de réfléchir à leur pratique quotidienne. Des questions telles que la vulnérabilité, l'accompagnement, les expériences bouleversantes et transformatrices du parcours de chacun ont été soulevées comme le vent qui soulève les feuilles à l'arrivée de l'automne.

Des textes pour susciter la réflexion ont été proposés de même que l'une ou l'autre activité créative. La journée était ponctuée de moments d'intériorité et de moments d'échange, une belle occasion de prendre du temps pour soi et de faire lien avec les collègues.

La matinée s'est prolongée par une balade méditative au son de la harpe d'**Alix Colin** suivie par un repas convivial.



### **Plate-forme de Concertation en Soins Palliatifs du Brabant wallon**

Avenue Henri Lepage, 5 - 1300 WAVRE

Tél. : 010 39 15 75

E-mail : [coordination@pallium-bw.be](mailto:coordination@pallium-bw.be)

## Les soins palliatifs, bien plus que des soins...

C'est entre les 4 et 8 octobre derniers que s'est tenue la campagne de sensibilisation « **Bien plus que des soins** » en Belgique. A cette occasion, l'ASPPN est partie à la rencontre des patients et de leurs proches au sein des 6 grands hôpitaux de la province, afin de mieux faire connaître et mettre en valeur le travail précieux que les Equipes Mobiles de Soins Palliatifs y réalisent.

Composées a minima d'un médecin spécialiste ou d'un médecin généraliste à mi-temps, d'un infirmier gradué à mi-temps et d'un psychologue à mi-temps, ces équipes mobiles ont été créées en vue d'assurer la fonction palliative au sein des hôpitaux. Leur rôle est donc d'assurer la sensibilisation, de prodiguer des conseils, mais aussi de former et de soutenir toutes les personnes associées aux soins palliatifs.

Et elles remplissent cette mission de multiples façons : en développant au sein de l'hôpital une "**culture palliative**" qui replace le patient au centre de la réflexion ; en formulant des avis à l'attention de la direction hospitalière au sujet de la politique à mener en matière de traitement de la douleur, de soulagement de symptômes spécifiques (nausée, anorexie...), d'utilisation de matériel spécialisé (pousse-seringue) et de soutien psychologique et moral à apporter au patient palliatif ; en veillant encore au respect du choix du patient quant à son lieu de fin de vie et à la continuité des soins lors de son transfert (vers une institution ou le domicile) ; en assurant la formation continue des praticiens de première ligne en matière de soins palliatifs ; et bien sûr, en offrant écoute et soutien au malade, à sa famille et à l'équipe soignante.

**Vous désirez en savoir plus sur le réseau de soins palliatifs wallon et les différents acteurs qui le compose ? Téléchargez ici le dépliant informatif :**

[http://www.soinspalliatifs.be/images/pdf/FWSP\\_tripSoinspalliatifs1706def\\_br.pdf](http://www.soinspalliatifs.be/images/pdf/FWSP_tripSoinspalliatifs1706def_br.pdf)





## Merci pour votre présence lors de nos conférences d'automne !

Vous étiez plus de 200 personnes à nous rejoindre ces 29 septembre et 27 octobre derniers à l'occasion de nos conférences d'automne pour écouter **Vincent Flamand**

interroger notre façon de parler de la mort aujourd'hui, ou pour entendre **Jean-Michel Longneaux** questionner la liberté réelle ou supposée que nous offrirait le choix de notre propre mort.

A tous, merci de votre présence qui a positivement nourri ces soirées par ailleurs riches d'enseignements et d'échanges !

## Le calendrier des plates-formes de soins palliatifs 2022 est là !

C'est un rendez-vous que nous nous réjouissons de vous fixer chaque année : le nouveau calendrier des Plates-formes de Soins palliatifs et de la Fédération wallonne des Soins palliatifs est là !

Cette année, nous vous invitons à « **Créer des liens** », et c'est toujours la talentueuse illustratrice **Alice de Page** qui s'est chargée d'interpréter en images et en couleurs 12 variations autour

cette thématique, à mettre en pratique au quotidien, en famille, au travail, au sein de nos institutions de soins, et nécessairement partout où sont accompagnées des personnes en fin de vie.

Le calendrier est d'ores et déjà en vente à l'**ASPPN** (10€/pièce). En MR-MRS, il vous sera offert à l'occasion d'une visite d'un membre de notre équipe infirmière au sein de votre institution !



## "A Vrai Dire", un outil pour aborder les souhaits de fin de vie

Vous connaissez déjà sans doute notre outil « **A Vrai Dire** », un set de cartes conçu pour libérer la parole et faciliter l'expression autour des questions et souhaits de fin de vie, avec ses proches et/ou ses soignants. Mais peut-être ne voyez-vous pas encore comment l'intégrer concrètement dans votre pratique et/ou au sein de votre institution ?

Dans ce cas, n'hésitez pas à faire appel à l'ASPPN, qui peut vous proposer une animation spécifique autour de l'outil. Des rendez-vous pour ces animations seront possibles dès janvier 2022. Appelez-nous au 081 43 56 58, ou contactez-nous pas mail via l'adresse [info@asppn.be](mailto:info@asppn.be).





## L'ASPPN, aussi sur les réseaux sociaux

Savez-vous qu'il existe différentes façons de rester en contact avec l'ASPPN, de suivre son actualité et de prendre connaissance de ses propositions d'activités de sensibilisation ou de formation, d'accéder à du contenu spécifique relatif à des organisations passées, ou encore de vous offrir une bonne rasade de rires en visionnant les vidéos de **Fanny Ruwet** ?

Pour tout cela et bien plus encore, rendez-vous sur notre page Facebook :

<https://fr-fr.facebook.com/SoinsPalliatifsNamur>

### ASPPN, Association des Soins Palliatifs en Province de Namur

Rue Charles Bouvier, 108 – 5004 BOUGE

Tél. : 081 43 56 58 – Fax : 081 43 56 27

E-mail : [info@asppn.be](mailto:info@asppn.be)

## La plate-forme de la Province de Luxembourg

### "Femme de vie" au profit des soins palliatifs"

**Véronique Gallo** jouera son nouveau spectacle au profit des plates-formes de la Province de Luxembourg, Namur et Charleroi le **19 mai 2022 à 20h au Théâtre de Namur**.

**La billetterie est ouverte sur le site du théâtre de Namur : <https://www.theatredenamur.be> et prix des places en rubrique Agenda.Formations 2022**

Notre catalogue de formations 2022 est désormais disponible. Pour vous le procurer, soit :

- » Via le site internet : [www.soinspalliatifs.be](http://www.soinspalliatifs.be)
- » Via mail : [soinspalliatifs.provlux@outlook.be](mailto:soinspalliatifs.provlux@outlook.be)
- » Via téléphone : 084 43 30 09

19 MAI 2022

Théâtre de Namur à 20h

Au profit des soins palliatifs



### Plate-forme de concertation en soins palliatifs en Province de Luxembourg

Rue Victor Libert, 45/4

6900 MARCHE-EN-FAMENNE

Tél. : 084 43 30 09

E-mail : [soinspalliatifs.provlux@outlook.be](mailto:soinspalliatifs.provlux@outlook.be)

## De belles

# Retrouvailles

Durant le premier week-end de septembre, avec le Sisd liégeois (le GLS), nous avons tenu un stand au salon Retrouvailles. Plus que jamais, nous avons besoin de retrouver notre public et d'aller à la rencontre de nos membres. Dans la joie et la bonne humeur, nous avons démontré que la PSPPL était plus dynamique que jamais. Merci à tous ceux et celles qui sont venus nous saluer.



## Cure de jouvence : Le « tour de la question » change de visage

AVANT

APRÈS



Depuis cinq ans, les habitants de la **Résidence CHC Liège Mativa** se retrouvent chaque mois pour une discussion à visée philosophique...

Au sortir du confinement, toujours dynamiques et enthousiastes, ils ont fait subir une cure de jouvence à l'animation en en changeant le visage. Aujourd'hui, le logo montre un personnage souriant qui a les yeux fixes grands ouverts. L'un est blanc et noir comme le Ying et le Yang (c'est l'œil du chercheur), l'autre est jaune et lumineux comme le soleil. Les rayons laissent penser que l'on peut avoir/analyser des points de vue différents. La loupe démontre une idée nette d'investigation voire d'inquisition. Le tour de la question éclaire ! Enfin, la ligne bleue non pleine autour du visage indique l'idée que l'on est dans le mouvement et non statique. Au tour de la question, on bouge, et on le montre !!!

## La Journée mondiale des soins palliatifs

Les jeudi 7 et lundi 11 octobre, les soins palliatifs ont été mis à l'honneur dans nos hôpitaux liégeois. Les équipes mobiles intra-hospitalières du CHC et du CHU, soutenues par les coordinatrices de la PSPPL, ont animé un stand d'information dans le hall d'entrée des différents sites des hôpitaux. Une belle occasion d'aller à la rencontre de la population et de soutenir la campagne « **Bien plus que des soins** », qui y tenait une place de choix !

## Les activités grand public reprennent, et les événements cartonnent !

Le 23 septembre, à la Haute Ecole Helmo, **Jean-Michel Longneaux** a entamé un cycle de 6 conférences qui aborderont le thème de la désobéissance. Sous le titre général « **A quoi obéit celui qui désobéit ?** », il nous invite à travailler ce thème fort, en le déclinant chaque soir sous un angle différent :

- » **Le 20/01/22 : la désobéissance et la question de la violence ;**
- » **Le 24/02/22 : la désobéissance civile et la cause du climat.**

Malgré les contraintes liées aux règles sanitaires, le succès est au rendez-vous !

Ce 5 novembre, au Théâtre de Liège, ce ne sont pas moins de 250 spectateurs qui ont acclamé le metteur en scène **Marc André-ini** pour le spectacle « **Le petit vieux qui ne voulait plus jouer du violon** », co-produit avec la PSPPL. Durant une heure et demie, il nous a partagé son expérience de kiné et de responsable de l'animation en maison de repos, en nous montrant que la vie peut aussi y réserver bien des surprises et des moments de joie.

### Plate-forme des soins palliatifs en Province de Liège

Boulevard de l'Ourthe, 10-12 – 4032

CHENEE

Tél. : 04 342 35 12

E-mail : [info@psppl.be](mailto:info@psppl.be)

## PFSPEF – La plate-forme de Verviers

### Joyeux anniversaire !

Nous souhaitons un très joyeux anniversaire à Youri qui a soufflé sa première bougie ce 23 novembre 2021. Notre collègue **Catherine Leclercq** et son compagnon Gaël sont comblés de joie.

Encore beaucoup de bonheur à venir pour tous les trois !

Il y a du changement dans notre équipe

Notre nouvelle directrice, **Catherine Vandemoortele**, a pris ses fonctions le 1er juillet dernier. Après avoir travaillé plus de 20 ans dans le secteur des maisons de repos, elle découvre l'environnement des soins palliatifs

et se réjouit de prendre une part active dans les nombreux projets à venir.

En juillet, **Caroline Pitz**, a rejoint notre équipe d'infirmières. Elle a quitté sa tournée de soins à domicile pour se consacrer à l'accompagnement des personnes en fin de vie et de leurs proches.

Depuis septembre, nous accueillons également **Laurence Dorthu**, nouvelle infirmière responsable de l'équipe de soutien.

Bienvenue à toutes les trois !



## Balad&vous dans le cadre de la Journée Mondiale des Soins Palliatifs et de la Semaine des Aidants proches

Ce dimanche 10 octobre, la PFSPEF a proposé une marche en pleine confiance... les participants ont pu prendre le temps de profiter de la nature environnante en étant attentifs aux sensations, tant intérieures qu'extérieures, se laissant guider par **Léo**, notre coach pour l'activité.

## Une permanence à votre écoute

Pour toute personne, dans l'Arrondissement de Verviers, qui cherche des informations sur la fin de vie en Belgique, les documents, les aides, les démarches, les services : une permanence est proposée, sans rendez-vous, tous les lundis (ouvrables) de 13h à 16h en nos locaux. N'hésitez pas à pousser la porte, un membre du personnel se tient à votre disposition pour répondre à toutes vos questions. D'autres plages horaires sont également disponibles sur rendez-vous.

## Et bien sûr, une disponibilité de notre équipe

- » L'équipe de soutien pour accompagner et soutenir toute personne confrontée à une situation de fin de vie (087 23 00 10)
- » Nos deux psychologues pour apporter un soutien psychologique ponctuel (sur rendez-vous au 087 23 00 16)

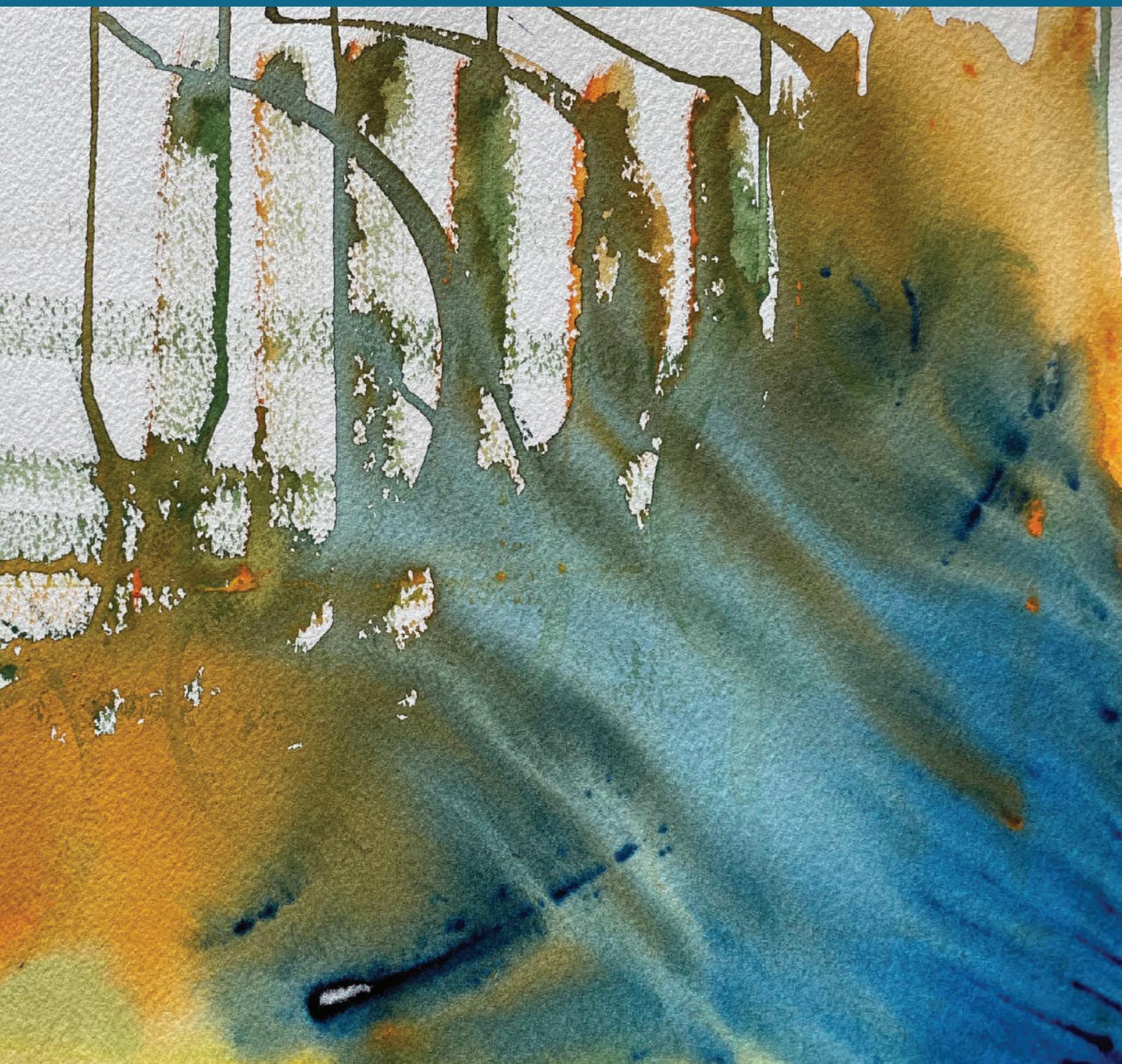


### Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone

Rue de la Marne, 4 – 4800 VERVIERS  
Tél. : 087 23 00 16 – Fax : 087 22 54 69  
E-mail : info@pfspef.be

Le deuil en situation Covid-19

# **DIVERSITÉ, VÉCUS ET PERSPECTIVES**



## INTRODUCTION

---

A l'heure où j'écris ces quelques mots, c'est l'été, et nous espérons être débarrassés de ce virus qui a empoisonné nos vies ; nous avons enlevé nos masques grâce à la vaccination, pu partir en vacances, pas trop loin, mais partir, enfin... Mais au bout d'à peine quelques jours, nous découvrons qu'il va nous falloir vivre avec ce virus, qu'il mute sans cesse et qu'il continue à infecter ... Cette situation de pandémie s'est imposée à nous, elle a bouleversé aussi notre travail de soignants, et nous espérons que cela irait mieux, que l'on pourrait vivre de façon habituelle. Comme beaucoup d'autres, nous n'avons pas vu venir la période difficile du deuil : rien ne sera plus jamais comme avant.

D'abord, le deuil est particulièrement lourd pour tous ceux - et ils sont nombreux- qui n'ont pas pu accompagner leur proche. A l'association « *Vivre son deuil* », les appels de détresse de personnes n'ont jamais été aussi nombreux. Comprendre le vécu et la souffrance de ceux qui sont parfois sidérés, en révolte, abattus, toujours désorientés est une première étape pour nous qui avons choisi comme métier le « prendre soin ».

Mais pour pouvoir prendre soin de l'autre en souffrance, il nous faut aussi comprendre notre propre vécu de deuil. Nos pratiques de soin ont été tellement chamboulées. Nous avons dû revoir nos priorités quotidiennes. Ces changements ont malmené nos valeurs, notre éthique, ce qui faisait parfois le sens même de notre travail. Prendre conscience est le premier pas de l'acceptation, nous le savons bien. Dans le numéro 50 de la revue, nous avons pu lire des témoignages concernant l'accompagnement en fin de vie durant la période covid. En tant que soignants, nous avons été touchés par cette période particulière. Nous avons parfois été touchés personnellement.

En tant que médecin dans un service de soins palliatifs, je suis souvent frappée par l'écoute des familles qui accompagnent leur proche. Parfois, les proches attendent la mort de l'autre comme une délivrance, parfois la souhaite tellement il est difficile de voir celui qu'on aime souffrir. Des familles nous disent souvent : « j'ai hâte que cela se termine ... je ne veux pas qu'il (ou elle) meure, mais je n'en peux plus ... » Les proches imaginent que cela ira mieux après mais voilà que c'est une autre période difficile à traverser, même si le temps vécu comme un adieu est préparé et parfois célébré avec la personne aimée peut adoucir la perte. Faire son deuil, quand tous ces mots, ces gestes n'ont pas pu se vivre, reste très pénible.

Les médecins coordinateurs dans leurs institutions, les directions, les responsables des équipes de soins, les virologues et les responsables politiques, tous ceux qui ont dû imposer des règles parfois inhumaines au niveau individuel n'avaient pas le choix face à l'intérêt collectif. Ils se sont souvent sentis coupables et désemparés face à la détresse des plus âgés, de leurs proches dévastés et des soignants révoltés et épuisés.

Merci à l'équipe de Pallium et à ceux qui ont collaboré à ce dossier de nous permettre, avec d'autres, de comprendre notre vécu et celui de ceux qui nous entourent pour pouvoir continuer, malgré et avec ce virus et les autres, à prendre soin.

---

Par le Dr **Corinne VAYSSE-VAN OOST**  
médecin en soins palliatifs et médecin  
coordinateur, vice-présidente de Pallium,  
présidente de *Vivre son deuil*

## LE DEUIL : RUPTURE ET CONTINUITÉ

---

Le deuil n'a jamais rien d'évident : ni évident pour la vie, ni évident pour la pensée. Expérience de rupture, la mort de l'autre (surtout s'il m'est proche) brise les attendus du quotidien, mais aussi, parfois, les projets d'une vie.

Nos vies sont tout entières tissées de relations. Celles-ci nous constituent en instituant la primauté d'un lien qui fonde notre présence au monde : notre identité n'est-elle pas traversée de part en part par la présence de ceux et celles qui prennent soin de nous ? Plus loin que la découverte de l'interdépendance (nous dépendons tous les uns des autres), la perte de l'autre nous démontre, de façon toujours nouvelle, à quel point nos identités se tissent à celle des autres, sans pouvoir s'en démêler.

La pandémie que nous vivons nous conduit à mobiliser cette notion de deuil : ce que nous vivons est-il si inédit qu'il nous faille totalement nous inscrire dans la rupture ? Qu'est-ce qui continue encore ? Nos vies s'en trouvent bouleversées : les fins de vie et les deuils d'autant plus. Pourquoi ? En quoi ?

### Penser la rupture

Comme toute expérience relationnelle, il est difficile de penser, d'envisager rationnellement ce que représente le deuil dans nos vies. Est-il possible de circonscrire, de délimiter ce qui, par nature, déborde, dépasse nos attentes, nos croyances, y compris sur nous-mêmes ? « *Je n'aurais jamais pensé réagir ainsi...* », « *Je ne m'attendais pas à ressentir tout ça...* ». Ce « ça » qui représente la souffrance, le déchirement, le manque, excède l'exercice de notre rationalité. La plongée dans le drame, ce sur quoi peu de mots peuvent être posés, est difficilement abordable de façon objective, indépendamment de nos corps, de nos affects, de nos émotions les plus intimes et profondes. L'expérience de souffrance (qu'il s'agisse du déchirement, du regret, etc.) nous décale de nos modèles rationnels : par l'ambivalence et le manque, par l'irremédiable et l'irremplaçable, le vécu du deuil invalide toutes les certitudes.

S'agit-il alors, par des pratiques d'accompa-

gnement ou des rituels, de résoudre ce « problème » ? Y a-t-il une solution à cette dimension tragique de nos existences, quand rien ne nous console, si ce n'est le retour de celui ou celle qui nous a quittés ?

### De quoi faudrait-il faire son deuil ?

« Faire son deuil » est alors au cœur de nos préoccupations, ou de notre souci : pour ceux et celles qui vivent un deuil, comme pour ceux et celles qui accompagnent. Vouloir « aller mieux », se rétablir, retrouver son état « normal » : en un sens, retrouver le « moi » qui fait que je suis, dans la continuité de mon identité et de mon histoire de vie. « Je ne me reconnais plus » : est-il possible, par ce processus de deuil, de me retrouver ?

Au moment où l'autre disparaît, je ne me reconnais plus : l'autre en moi m'a quitté, emportant avec lui ce petit bout de moi qui donnait sens et continuité à « notre » monde. Faudrait-il, en « faisant son deuil », abandonner ce monde commun ?

### Des pratiques pour relier

Le monde dans lequel nous vivons est un monde habité. Nous habitons nos espaces, nous leur donnons vie parce que nous souhaitons leur donner un sens, en ne les réduisant pas à des lieux de passage. Nous voulons que nos vies et celles de nos proches puissent s'ancrer dans des repères culturels par exemple, des repères qui nous tiennent ensemble. Laisser une trace, signifier que nos vies sont importantes, pour nos plus proches déjà, mais peut-être aussi pour la communauté des vivants.

Les pratiques rituelles, en ce sens, marquent cet ancrage-là : elles représentent une assise symbolique signifiante. Davantage qu'un code immuable, porteur d'une tradition intergénérationnelle, les pratiques rituelles mettent du sens là où nous n'en voyons pas ou plus, offrent une contenance là où l'on ne ressent que chaos et chagrin. Il s'agit, par des mots, des gestes symboliques, de donner forme à ce qui nous dépasse : par-là, le lieu de l'intime re-

joint celui de nos vies relationnelles, au niveau intersubjectif comme social et politique. Il est peut-être des petits gestes, des mots ou à l'inverse, des silences, qui semblent insignifiants mais qui sont autant de consolations, autant de lumière dans la tempête.

## Pandémie et deuil

Quelles en sont alors les conséquences en ces temps de pandémie ? A l'heure où les restrictions sanitaires nous ont obligés, et nous obligent encore, à nous couper de nos proches, notamment lors des situations de fin de vie et des décès, ne peut-on pas concevoir les plus grandes craintes vis-à-vis de ces deuils empêchés ? N'aurions-nous pas perdu le deuil, comme nous aurions perdu la mort ?

Ces craintes, si elles résonnent comme des interrogations tout à fait légitimes, ne devraient néanmoins pas appeler de réponse définitive : envisager nos existences sous l'angle du temps long suppose de se défaire de la tentation de l'immédiateté. La mort de l'autre est toujours une rupture dans la continuité de nos vies et il semble utopique d'imaginer une société, en un autre temps ou en un autre lieu, où il puisse en être autrement. A nous, en tant que sujets et en tant que citoyen.nes de nous saisir de ce qui nous heurte, de ce qui brise notre besoin d'honorer la mémoire de ceux et celles qui comptent tellement pour nous. Il n'est pas certain qu'il soit possible d'accepter la mort de l'autre – comme d'accepter sa propre mort d'ailleurs – mais il est par contre en notre pouvoir de dire notre besoin d'exister en lien, comme sujets en société.

## Pour aller plus loin

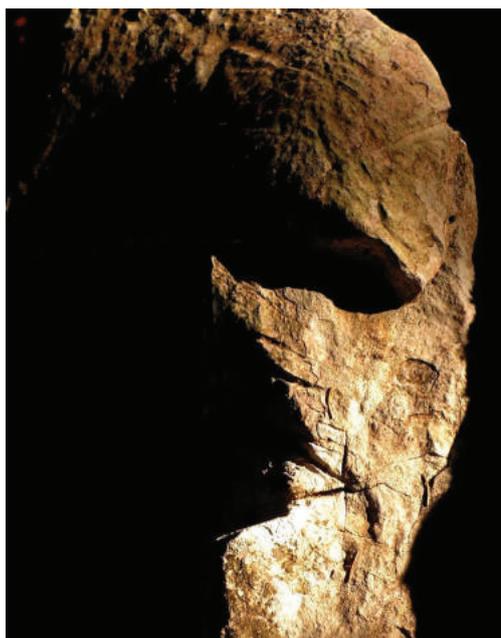
« **Et nos morts ?** », numéro coordonné par Anouche Kunth, Stéphanie Sauget, Clémentine Vidal-Naquet, revue *Sensibilités*, Anamosa, 2020/2 N° 8.

Rozenn Le Berre, *L'expérience du deuil*, Presses Universitaires du Septentrion, 2020.

Thomas W. Laqueur, *Le Travail des morts. Une histoire culturelle des dépouilles mortelles*, traduit de l'anglais par Hélène Borraz, Paris, Gallimard, 2018 (édition originale : *The Work of the Dead. A Cultural History of Mortal Remains*, Princeton, Princeton University Press, 2015).

---

Par **Rozenn LE BERRE**, Docteure en philosophie, Centre d'Éthique Médicale, EA 7446 « ETHICS », Institut Catholique de Lille



« Momie » © Falter Bramnk (Illustration de la couverture du livre « *L'expérience du deuil* » de Rozenn Le Berre)

« Ici, le choc le plus important pour moi c'est de perdre 23 résidents en 6 semaines et 3 en 15 jours. Ça je n'avais jamais vu ».

PATRICK, INFIRMIER  
EN MAISON DE REPOS

« Ce qui est le plus dur maintenant, c'est de voir le nombre de chambres vides. Quand on voit tous les dossiers qui ne sont pas remplis, oui c'est un rappel de ce qu'on a vécu ».

## LE DEUIL BLANC : ENTRE PRÉSENCE ET ABSENCE, AMBIGÜITÉ DE LA RELATION

Imaginez, au détour d'un couloir, rencontrer une personne en pleurs ... et c'est votre maman ! Cette femme que vous avez toujours connue coquette et apprêtée, voire tirée à quatre épingles, est là, devant vous, ce matin. Elle est assise par terre, perdue, apeurée ... Elle porte un pantalon qui dénote du t-shirt dont elle s'est vêtue et du gilet qu'elle a enfilé par-dessus ... *Quel serait votre ressenti, votre vécu et votre réaction ?*

### Un deuil de ce qui ne sera plus...

*« Depuis le diagnostic, la situation a rapidement évolué. Maman a tellement changé.*

*Je la reconnais de moins en moins. Cette maladie cognitive est sourde et me plonge dans de nombreuses incertitudes. Je suis partagée entre le besoin d'y croire et l'envie de tout abandonner. L'évolution de sa maladie – nommée démence – m'est totalement inconnue. Elle progresse, pas à pas, sournoisement, via des changements continus qui s'accompagnent d'une altération des capacités physiques et mentales.*

*Maman, qui es-tu, où es-tu ?*

*J'ai l'impression que tu n'es plus là et, pourtant, tu es bien là.*

*Je ne reconnais plus tes attitudes et ne comprends plus tes réactions. Parfois, j'ai l'impression d'être ton parent.*

*Je ressens une forme de perte. Tu es tellement*

*différente maman. Tu es physiquement présente, mentalement et affectivement absente. Il m'arrive de croire que je suis en deuil. Selon certaines personnes, il s'agit d'un phénomène déjà observé, nommé le deuil blanc. Est-ce cela ? Il m'est affligeant de mentionner le mot « deuil ». Quel ressenti particulier, je me sens troublée, désespérée, déroutée, désemparée parfois. »*

Dans ce type de situation, il est ardu de comprendre ce qui se déroule. Vécu le plus souvent par l'aidant proche, le deuil blanc renvoie à une réaction d'adaptation suite à la modification de la relation avec la personne malade. Ce changement est lié à une maladie des fonctions supérieures. Le deuil blanc implique un temps d'adaptation et d'élaboration psychique de désinvestissement progressif, suite à des pertes (ex : évolution de la personnalité, modification de la réciprocité dans l'échange, perte d'une communication fluide), avant la mort physique de la personne malade. Le deuil blanc est encore peu connu. L'aidant est rarement conscient qu'il est en deuil. Son entourage le reconnaît difficilement.

*« Tu sais maman, c'est bouleversant de t'accompagner dans ces changements. Je me sens si attachée à toi. Je vis parfois de la culpabilité. Comment me comporter ? Comment réagir, t'accompagner, être en lien avec toi ? Dois-je te dire au revoir alors que tu es présente physiquement ? C'est une sensation fort étrange de sentir*



Entre « laisser aller ce qui est parti » et « accompagner ce qui est là », l'aidant proche est tel un funambule en recherche d'équilibre.

### **La situation de la covid-19 et le phénomène de glissement...**

*« Pendant plusieurs semaines, voire plusieurs mois, je ne peux pas voir maman. Elle n'en comprend pas la raison. D'après le personnel de la maison de repos, elle demande souvent pourquoi je ne suis pas là.*

*Mon inquiétude est grande durant cette période où je ne la vois pas.*

*Comment va-t-elle ? Que puis-je faire ? Nous sommes si loin l'une de l'autre. Il m'est extrêmement difficile de savoir comment son état évolue. Comment vit-elle la situation de la covid-19 ? Que comprend-elle ?*

*Les seules informations relatives à sa condition me parviennent des soignants. Elles sont lacunaires.*

*à la fois l'absence et la présence, d'être partagée entre la lutte pour garder ce lien qui nous unit et la culpabilité de lâcher, de dire au revoir à ce que je connais de toi. Je vis beaucoup d'émotions : du chagrin, de la tristesse, des vents de colère également. J'ai peur, que vas-tu devenir maman ? »*

*Les soignants travaillent d'arrache-pied pour faire face à cette situation inédite et dramatique.*

*Quant à moi, je me sens abattue et démunie.*

*Une multitude de questions se bousculent dans ma tête.*

Face à la personne aimée, l'aidant proche déploie beaucoup d'énergie et de ressources. Il a l'espoir que la situation évolue positivement ou le souhaite qu'elle ne s'aggrave pas trop vite. Il va vivre une diversité d'émotions allant du chagrin à la colère et à la culpabilité de voir évoluer son proche, sans pouvoir rien y faire. L'imprévisibilité, l'ambiguïté des changements et un sentiment d'inversion, dans les rôles de générations, peuvent participer à son vécu de perte de repères. Cette instabilité peut aussi engendrer une impression de perte de contrôle, un sentiment d'impuissance.

*Comment vas-tu maman ? Comment la maladie aura-t-elle évolué ? Comment te retrouverai-je physiquement et mentalement ? Lors de nos derniers échanges téléphoniques, maman semble, par moments, si bouleversée. Elle semble ne pas comprendre ce qui se déroule. Elle ne reconnaît pas ma voix. Cet échange semble davantage l'agiter que de procurer un apaisement. A contre cœur, j'ai décidé d'arrêter de te téléphoner, maman.*

*Les soignants me transmettent que maman a de moins en moins envie de manger.*

Le deuil blanc gagne à être mieux compris et reconnu. Accompagner les aidants et leur entourage, tout au long de ce cheminement, peut résulter en une meilleure acceptation de la réalité, si triste soit-elle. Ils peuvent s'impliquer de manière plus ajustée dans le deuil anticipé et tempérer leurs efforts. Cet ajustement peut aussi permettre de faire face autrement au décès du proche, si tant est qu'il soit possible.

*Le plateau qu'elle reçoit est presque intact lorsqu'il est récupéré après le repas en chambre.*

*Maman confie à certains membres du personnel son souhait de partir. Se sent-elle résignée, perdue, en perte de sens ? »*

La situation de la covid-19 a demandé beaucoup de travail et d'adaptation aux membres

du personnel des maisons de repos (MR) et des maisons de repos et de soins (MRS). Entre la panique des premiers mois et la multitude de tâches, ils ont été fort sollicités, occupés et, parfois, démunis. Certaines personnes âgées, pour ne pas dire la plupart, ont vécu de longues journées seules dans leur chambre, sans visite, sans activité, sans promenade. Vu les circonstances, elles sont parfois restées sans aide et sans contacts pendant un long moment.

L'univers de ces personnes s'est rétréci à leur chambre. Elles ont perdu leurs habitudes et leurs rituels, laissant aussi leur entourage dans l'inquiétude et la souffrance. Touchées et fragilisées, certaines se sont senties totalement isolées, voire abandonnées. A ce vécu, le manque de stimulation a pu aussi aggraver ou provoquer des problèmes physiques (ex : perte de mobilité). Les personnes âgées se sont parfois laissées aller et ont déprimé. Ce phénomène, appelé glissement, se traduit aussi par une perte d'intérêt pour le monde extérieur. Les personnes âgées se retranchent de plus en plus dans leur bulle et ne s'intéressent plus aux autres. Loin de contacts, loin des leurs, loin des personnes de soin, elles ont perdu l'envie de manger, se laissent aller entre le fauteuil et le lit. Il leur était difficile de croire encore à un sens à la vie.

Comme le chante Jacques Brel : « les vieux ne bougent plus leurs gestes ont trop de rides leur monde est trop petit. Du lit à la fenêtre, puis du lit au fauteuil et puis du lit au lit ».

« Après des mois d'incertitudes et de confusion, maman et moi nous sommes revues.

Je ne l'ai presque par reconnue. »

### **Pour conclure...**

Les personnes rencontrées, qu'elles soient aidants proches, membres du personnel ou personnes âgées, et les témoignages confiés font prendre conscience de l'importance du contact social, de sa fragilité et du sens de la vie. L'évolution de la maladie et la transformation du lien affectent les personnes qui accompagnent un proche malade et en souffrance.

La situation de la covid-19 a rendu le deuil blanc plus complexe et difficile. Sans leurs proches, sans contacts, démunies de tout pouvoir, les personnes âgées et malades ont pu se laisser aller. L'aidant, lui, a pu vivre de nombreuses inquiétudes, angoisses et un sentiment d'impuissance jusqu'aux retrouvailles plus ou moins surprenantes et bouleversantes.

Cet article se clôt tout en introduisant le suivant sur « le deuil des soignants ». Nous tenons à rendre hommage aux membres du personnel soignant des MR et MRS. Sans cesse, ils ont dû faire face à l'incertitude des procédures et à l'angoisse face à la covid-19, sans relâche, ils ont continué à travailler. Ils ont, eux aussi, été touchés, attristés, fragilisés et impuissants de ne pouvoir apporter le soutien, l'attention et l'accompagnement qu'ils estiment indispensables à leurs résidents.

\*\*\*

Ce récit est inspiré de rencontres avec des aidants proches, des personnes âgées et des membres du personnel de MR et MRS, durant la pandémie. Sans être exhaustif, il propose d'offrir une voix aux personnes qui accompagnent avec dévouement un proche malade et de transmettre, sans prétention, le vécu de ces accompagnants de l'ombre.

---

Par **Dorothée HANIN**, Docteure en psychologie et Art-thérapeute, Psychologue clinicienne à l'ASBL Pallium

« A chaque visite, maman me prend la main et m'appelle « maman » ... Elle pose 10 fois la question « pourquoi m'abandonnes-tu ? » ... Je réponds que j'ai envie de rentrer chez moi après ma journée de boulot ... Elle me dit : « tu dois t'occuper de moi, je sens que j'étouffe, tu dois faire quelque chose, ne m'abandonne pas, ... ». Je quitte la maison avec ce sentiment de désespoir ... A chaque départ, je me sens écartelée, déchirée »

« A chaque arrivée à la maison de mon enfance, je ne peux m'empêcher de me poser la question : « combien de temps cela va-t-il durer ? Vais-je arriver à accompagner maman jusqu'au bout, chez elle comme je lui ai promis ? ». Au fond de mon cœur, une petite voix résonne : « si elle pouvait mourir là d'un coup sans souffrir cela serait un tel soulagement ». Un sentiment de culpabilité à cette pensée ... »

MARIE-PAULE,  
AIDANTE PROCHE

## LE CONTE (PAS SI FICTIF QUE ÇA) D'ÉRIC ET DE SA RENCONTRE AVEC « LA PEUR »

« Jamais 2 sans 3, mon vieux ! Tu paries ? Moi, je mise sur la chambre 56 ... Au moins, ces trois inséparables boudeurs se retrouveront ensemble devant Saint-Pierre, ça animera ce bon vieux barbu ! »

Il est 7h23, Éric sort de la chambre de Gisèle, une résidente qu'il soigne depuis son admission dans cette équipe, c'est-à-dire 13 ans, et qu'il fait son possible, son art infirmier aidant, pour la maintenir dans la vie de la maison.

Enfin... 13 ans qu'il la soignait. Gisèle est décédée cette nuit. Seule. Elle ne voulait pas d'une mort en solitaire, Éric le savait, il l'avait écoutée plusieurs fois à ce sujet, mais c'est ainsi.

Il y a 4 jours, Georges, le « presque » voisin de Gisèle, mourait. « La sentinelle », c'est comme cela que les soignants l'appelaient pour son plus grand plaisir : rien ne lui échappait, un vrai traceur GPS guettant les allées et venues de chacun !

Monsieur Louis (la fameuse chambre 56) est le troisième membre du trio. Il ne va pas bien et son état se dégrade de jour en jour.

Éric ne vous dira pas qu'il s'en fout mais ... il ne ressent rien non plus ! C'est son boulot

d'infirmier et s'il doit pleurer à chaque fois qu'un patient meurt ... qu'il change de métier, bon sang !

Ce matin-là, en sortant de la chambre de Gisèle, Éric ne remarqua aucun bruit, aucune activité, seulement la silhouette de Gisèle qui lui faisait signe.

Il s'approcha et devant son air incrédule, la silhouette lui dit : « j'ai pris les traits de Gisèle pour te parler Éric mais tu peux me nommer "La Peur". Je t'observe depuis un moment et je te poserai 3 questions avant de te laisser tranquille », continua-t-elle.

Éric, hébété, bataillant encore pour trouver une explication rationnelle à ce phénomène, n'eut d'autre choix que d'écouter « La Peur » lui poser ses questions :

« Ma première question est celle-ci : J'aimerais que tu m'expliques comment tu réagis par rapport aux décès de tous tes patients... »

Éric ne s'attendait pas à cette question. Légèrement tremblant et sur ses gardes, il répondit du tac-au-tac : « Je vais bien, enfin ! Ils sont tous âgés, ce n'est pas étonnant qu'ils tombent comme des mouches ! Et puis, c'est mon boulot, pas l'temps pour le sentimental ! Je n'dis pas que

*c'est la routine mais ... presque ! Parfois, j'suis en mode robot, c'est pas plus mal ! Et puis, on rigole bien avec les collègues ! Je n'oserais pas te dire, La Peur, tout ce qu'on raconte pour déconner, mais ça permet de ne pas trop penser ! »*

La Peur l'écoutait, attentivement. Quand elle sut qu'il avait fini de parler, elle lui expliqua que ce qu'Éric pensait être des réactions normales étaient en fait des mécanismes de défense pour se protéger d'une réalité insoutenable : la Mort. Présente, encore et encore. Certes ! Il ne pouvait pas le savoir car ces mécanismes sont inconscients et fonctionnent comme un pare-feu pour éviter de décompenser, de sombrer. Éric prit conscience, en écoutant La Peur, que ce qu'il pensait être de l'humour était du cynisme, que son sentiment de parer au plus pressé était en réalité de l'esquive, que les réactions et pensées qu'il attribuait aux résidents étaient en fait le fruit de ses propres projections, que son attention sur des problèmes bien moins importants ne signifiait pas qu'il s'en fichait de la mort de ses résidents mais était tout simplement un déplacement de l'angoisse de mort sur un autre objet plus appréhendable, que ce qu'il pensait être de la force était en fin de compte une fuite en avant, que ses arguments pour apporter du SENS à ces morts cumulées étaient de la banalisation et que sa soi-disant « résistance à une issue des plus normales de la vie » n'était autre que de l'évitement pour échapper à cette certitude insoutenable mais bien réelle : notre propre finitude !

La Peur, le comprenant et remarquant ses traits tirés, lui posa sa seconde question :

*« J'aimerais que tu exprimes réellement ce que tu ressens par rapport à ces morts répétées ».*

Éric comprit qu'il ne pourrait se défilier cette fois et que l'occasion de mettre des mots sur

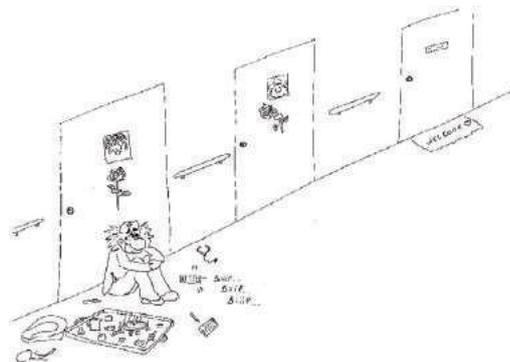
des choses tues, enfouies, non avouables était enfin arrivée.

*« Je me sens impuissant... J'ai beau faire mon boulot, ils meurent quand même. Seuls. Je me sens irritable... J'ai beau rigoler avec les collègues, je bouillonne de l'intérieur, je m'énerve tout de suite chez moi sur ma famille... Je me sens triste mais je garde cela pour moi. De quel droit vais-je ajouter ma tristesse à celle d'un autre ? Je me sens vide ... absent... Je m'évertue à trouver du sens dans ce que je fais mais lorsque mon accompagnement se solde par la fermeture du « sac » sur le visage de cette personne que j'ai accompagnée depuis des années, parfois comme si je fermais le lien de la poubelle que je sors le mardi matin, je me sens coupable, coupable de le faire, coupable d'ôter à la famille ce dernier contact possible, coupable de ne rien ressentir, comme si mes affects m'avaient abandonné me faisant oublier que je deviens davantage croque-mort qu'infirmier, pour m'aider à presser la touche « delete », m'aider à ne plus penser... Car penser serait réaliser et réaliser serait souffrir... »*

*« Tu en veux plus, La Peur ? Eh bien, tu dois le savoir mieux que personne ! J'ai peur ! Oui ! Je panique à l'idée de mourir de cette façon-là, je redoute cette solitude que mes résidents doivent ressentir, j'ai des sueurs froides rien qu'à l'idée qu'encore une fois, une relation humaine, aussi ténue soit-elle, rompe à cause de la mort ... Sans parler de ma hantise de ramener le virus à la maison. Ma fille a une immunité merdique et je n'ose même plus manger avec elle. Même la voiture pose problème ! Moi qui adore conduire, cette voiture représente l'objet qui m'amène au ... mouvoir ! Voilà, La Peur, comment je me sens !! T'es contente ? Je sais pourquoi t'es là ! Tu représentes toutes les peurs que je ne voulais ni voir ni accepter... »*

*« J'entends aussi beaucoup de colère... »*

*« Cela t'étonne ? La seule chose qui peut m'aider à surmonter tous ces décès est d'avoir le sentiment du travail bien fait, d'un bel accompagnement vers la mort, d'avoir pu présenter le défunt correctement pour la famille... Tu oseras me dire, La Peur, que cette période m'autorise au moins ce petit réconfort ? Hé bien non ! Que ce ne serait pas mal de devoir oublier ces gens aussi vite sans pouvoir leur dire au revoir ... et sans s'en vouloir ? »*



La Peur, après un long silence qui permit au désespoir d'Éric de résonner entre les murs de la maison de repos, dit : « Le deuil Éric ... ce que tu ressens sont des réactions de deuil ».

*« Je ne suis pas en deuil ! Ce sont des résidents ! Et c'est mon boulot de les soigner ! »*

Résolue à lui ouvrir les yeux une bonne fois pour toute, La Peur gronda : « Ah oui ? Et lorsque ces « objets de soins » te connaissent parfois mieux que tes propres parents, qu'ils comprennent plus vite que tes collègues que tu n'es pas dans ton assiette, qu'ils te disent que tu es la seule famille qu'il leur reste, qu'ils te font comprendre que ta présence leur fait du bien, qu'ils t'écrivent une carte émouvante à la naissance de ta fille, que tu les appelles par leur prénom, que tu les côtoies plus que certains de tes proches... TOI, cette fois, oseras-tu me dire que tu n'es qu'un soignant ? Et que tu ne peux te permettre de pleurer ces personnes ? »

Éric était figé par tant de vérités qui lui éclairaient d'un coup à la figure. Il n'était pas qu'un soignant... Et les larmes ruisselant sur ses joues l'attestaient. En l'entendant de la bouche de Gisèle-La Peur, c'était percutant. Il était persuadé qu'un infirmier ne pleurerait pas, devait mettre ses sentiments de côté et qu'être soignant signifiait s'habituer à la souffrance. Grave erreur.

*« Ma dernière question est celle-ci : Suite à notre rencontre, que penses-tu être bon pour toi pour survivre à ces pertes et ces deuils ? »*

*« J'sais pas La Peur ... Tant que les autres n'auront pas compris que je vis plusieurs deuils cumulés, je ne vois pas d'issue. »*

C'est alors que la silhouette de Gisèle devint plus floue et que La Peur souffla : « Je peux partir, tu as compris au fond de toi ce dont tu as réellement besoin... »

*« Attends La Peur ! Reviens ! De quoi veux-tu parler ? »*

*« Arrête de t'époumoner, elle est partie, Éric » lui dit Georges, la sentinelle... Enfin ! Ce qui ressemblait à Georges.*

*« Elle a joué son rôle, à moi de jouer le mien... Je suis La Reconnaissance ». C'est de moi dont toi et tous tes collègues avez besoin aujourd'hui. Cette reconnaissance que ces décès vous touchent,*

*que le lien créé entre le résident et vous ne se réduit pas à une relation de soignant-soigné, que la sécurité et la rentabilité, valeurs importantes, ne peuvent pas toujours prendre le dessus sur les valeurs d'humanité. Cette reconnaissance qu'un soignant peut aussi pleurer et être en deuil, que vous avez besoin de temps pour dire aurevoir, pour ritualiser ces pertes, pour en parler entre vous et à l'extérieur, pour pouvoir sans crainte revisiter vos propres deuils qui se réveillent au contact de toutes ces pertes humaines... Vous ne pourrez survivre à ces décès que si vous osez reconnaître, individuellement, que votre colère, votre tristesse, votre fatigue, etc. sont des réactions de deuil. Mais cela ne pourra se faire sans une reconnaissance collective, émanant de l'institution elle-même... Si elle ne vous l'autorise pas, vous aurez du mal à vous l'autoriser vous-même... »*

Éric aurait dû être submergé par ces rencontres insolites et ces révélations. Pourtant, c'est calme et serein qu'il s'avança vers La Sentinelle pour l'étreindre et lui dire merci.

*« C'est moi qui te remercie Éric pour tout ce que tu fais au quotidien et que tu penses être « normal » ... Chaque geste, chaque parole, chaque regard que tu fais, dis et poses sur un résident sont des garants du Lien, tu ne dois jamais les minimiser. Cesse de t'en vouloir de ne pas en avoir fait assez mais reconnais plutôt au fond de toi que tu fais ce que tu peux, avec les moyens qui sont les tiens et qu'on te donne, dans un contexte qui est celui-là. »*

Plus tard, Éric n'aurait pu dire quand, il se retrouva dans le bureau du staff et ressentit un sentiment de légèreté. Il se devait de partager à ses pairs le message de ses visiteurs : ne plus batailler pour cacher ce qui doit être reconnu !

\*\*\*

Ce conte n'a de conte que sa forme. Les propos d'Éric sont un condensé des témoignages et phrases recueillies lors des entretiens psychologiques menés par l'équipe de Pallium auprès de soignants en MRS.

Personnellement, je vois un aspect positif de la Covid : nous parlons, enfin(!), du deuil des soignants et de la nécessité à ce que cela soit reconnu. Car, soyons honnêtes, les soignants de MRS n'ont pas dû attendre la crise sanitaire



pour souffrir de la perte de leurs résidents et pour devoir investir une nouvelle relation dans les quelques heures suivant le décès. Cette souffrance existe depuis toujours mais, aujourd'hui, elle est certainement décuplée et les moyens pour la contenir (rituels, accompagnement de fin de vie de qualité, sentiment d'accomplissement, soutien des collègues débordés, en quarantaine et du réseau ...) font cruellement défaut.

Merci et bravo à Patrick, Laurence, Cécile, Christelle, Mickaël, Aude, Marlène, Véronique, Christiane, Alysson, Corinne, Jessica, Marie-Claude, Béatrice, Elena, Christelle, Virginie, Stéphanie ... et tous les autres que je ne peux citer qui ont donné vie à Éric et qui embellissent la vie de leurs résidents jusqu'au bout.

---

Par **Maud LIESENBERG**, Psychologue clinicienne à l'ASBL Pallium

*Ma réflexion depuis des années, c'est que je constate qu'on est dans un monde du faire et pas dû laisser faire. On est dans un monde où on attend de nous des actes, des actions et non des réflexions, en tout cas sur le lieu de travail. (...) Quel serait le moyen le plus efficace pour permettre à chacun de pouvoir partager en équipe ce qui a été vécu ?*

*« Le fait d'avoir dû fermer le sac dès le départ, c'est quelque chose que je n'avais jamais fait. On avait du plaisir à présenter les résidents sur leur lit de mort. Ça m'a profondément choqué la première fois que j'ai dû faire ça. (...) C'est vraiment un bruit spécifique, un bruit de tirette que tu entends nulle part ailleurs. (...) C'est vraiment l'élément qui m'émeut encore aujourd'hui, parce que je sais que quand j'ai fait ça, la famille ne verra plus le corps ».*

PATRICK, INFIRMIER  
EN MAISON DE REPOS

## LE DEUIL : QUAND L'INDIVIDUEL REJOINT LE COLLECTIF ...

### Impuissance

En ce début de 21ème siècle, une pandémie n'était plus envisageable, de l'ordre de l'impensable, incompréhensible ou presque ... dans une époque où le désir d'immortalité de l'humain s'est articulé à une médecine perçue comme toute-puissante, à tel point que mourir ne se dit plus ou si peu ! La mort s'est ainsi transformée en antivaleur dans un système où l'individu se sent omnipotent, invincible ! Et pourtant, elle nous a rattrapés au travers d'un virus qui remet en cause notre supposée maîtrise de la vie, de la santé.

En résulte un sentiment d'impuissance d'autant plus fort que le monde contemporain a produit l'idée d'une domination du vivant par la technique. Paraphrasant Sauzet<sup>1</sup> (2001, p. 364), si l'on pense qu'il est possible de « *maîtriser le processus du vivant, (...) de retarder la mort ou de la provoquer comme et quand on*

*veut (...), l'impossible alors ne fait plus partie des possibles »* et la mort devenue cet impossible insoutenable ne serait dès lors plus possible... Mais la réalité de cette pandémie rappelle la condition mortifère de l'homme et ses limites.

Une double impuissance se propage aujourd'hui, d'une part face à la mort, cette « *étrangeté absolue* » (Sauzet, 2001, p. 360), source d'angoisse en raison de l'inconnu qui l'habite, une angoisse renforcée par le délitement des repères. D'autre part en raison d'une déstabilisation profonde de l'organisation sociale qui a privé (une partie de) sa population du processus d'endeuilement oublié dans les trappes de situations d'urgence.

Un immense sentiment de solitude étroit l'individu confronté à l'inattendu, celui d'une société 'en déroute' face à l'inéluctable, un virus plus puissant que l'homme, qui apparaît comme ingérable, non maîtrisable et qui maintenant, petit à petit, se trouve confiné à son tour via les mesures de protection sanitaire, un vaccin, une meilleure compréhension de soins nécessaires en cas de maladie COVID.

### Des repères qui s'estompent

L'étayage social serait-il définitivement atteint par cette pandémie, par ce virus paroxystique qui rappelle le haut Moyen Âge (5ème au 10ème siècle), cette période « sans âge » où le temps ne se comptait plus entre le vivre et le mourir ?

Si ce n'est lors des grandes épidémies, peu de périodes dans l'histoire ne consacrent pas leurs morts au travers de rituels, de temps accordé au trépas, au passage de la vie vers la mort. L'absence de commémorations collectives, ou leur réduction, renvoie l'homme à l'idée d'un vide, que rien ne viendra compenser. L'homme serait ainsi devenu, en tout cas durant la première vague de la pandémie, et cela sans que personne n'ait même pu le concevoir, une « chose » à fuir de peur de la

« (...) On essayait toujours d'être à côté de la personne, comme les familles ne sont pas là. (...) C'était un moment intense pour nous d'être un peu plus présents durant la fin de vie d'un résident ».

SAMANTHA, INFIRMIÈRE  
EN MAISON DE REPOS

contamination, une « chose » pour laquelle les traditionnels et usuels rituels n'ont pas pu être vécus, le réduisant au statut de chose sans âme. Et si l'on n'est plus rien face à la mort, comment se ressent-on en tant que vivant ?

L'effondrement du monde, d'un monde connu balisé par des repères accompagne l'effondrement de soi. Les rites et rituels tentent de conférer un sens à l'inconnu en le balisant, en l'organisant mais ce sens disparaît lorsque les socles d'une société sont traversés par l'incertitude. L'angoisse plonge alors le sujet dans l'incompréhension, dans un abîme vide de convictions et de spiritualité.

### Des pertes cumulées

Quand le deuil ne trouve plus son chemin, quand ce qui relie l'humain autour de la mort ne fait plus sens, quand le collectif ne permet pas à l'individu de quitter ses morts selon des rites et rituels préétablis, quand l'individuel ne parvient plus à rejoindre le collectif, empêché par les effets d'une pandémie, le deuil (et sa « dolus ») est encore plus douloureux car il est confronté à l'absurdité de morts cumulées, si peu accompagnées.

*« Je ne savais pas qu'on pouvait supporter autant de deuils ... en fait, c'est impossible ... je suis triste, Mme X, était une dame que je croisais tous les jours, on avait nos petits rituels, elle avait autant besoin de moi que moi d'elle ... et je n'ai même pas pu la rassurer ... et puis les autres sont morts, et encore, et encore ... »*

Une parole qui en rejoint tant d'autres, qui révèle la tristesse, l'impuissance, la souffrance, une dépréciation de soi, un sentiment d'inefficacité dans l'acte de soin et d'accompagnement. Une parole individuelle qui rejoint un collectif de pensées, de vécus face à l'inattendu, une pandémie.

Des traces restent de ces deuils inaccomplis, différés, liés à un contexte d'épreuve, et pour certains potentiellement pathologiques. Face à tous ces morts, à ces deuils non résolus, à cette accumulation de pertes, face à l'abandon des rites, face à cette temporalité marquée par l'urgence, la peur, l'angoisse, l'individu, perdu, est en recherche de sens. Du sens pour lui-même, du sens pour les autres, du

sens avec les autres.

### Le deuil

Le deuil peut se décliner sur plusieurs niveaux, celui de la société dans son ensemble, celui des organisations et institutions qui la constituent, celui des groupes et collectifs qui l'animent et celui des individus qui y interagissent. Dans le cas de la pandémie due au coronavirus, la société n'a pas eu le temps de mesurer ce qui lui arrive, réduite à un système d'action/réaction, visant la protection sanitaire et le maintien d'un certain ordre social. Les niveaux organisationnels et institutionnels des maisons de repos et des milieux hospitaliers furent aussi concernés de même que les soignants seuls face à l'isolement des aînés, à la douleur des familles.

*« Le deuil, une expérience de perte... Se perdre pour se retrouver, retrouver la vie réelle, avec ses joies, ses peines et ses souffrances »* (Longneaux cité par Ringlet, 2008, p. 5)<sup>2</sup>.

Le travail du deuil, acte individuel ancré dans un collectif, correspond à un processus d'adaptation psychologique d'un individu face à un choc, une perte. Il renvoie à un vécu qui rassemble, confère du sens au travers de rites socialement déterminés et partagés.

C'est un acte solidaire qui inscrit l'individu dans une histoire, un ancrage qui le relie à l'histoire du sujet décédé, qui met en lien plusieurs individualités et les rattache à une histoire familiale, sociale.

C'est un processus qui demande du temps, un temps négocié entre différentes temporalités, celles des temps individuels dépendant de l'appartenance à une génération, d'une personnalité, d'une histoire de vie, celles des temps de l'organisation sociale, les temps professionnels, les temps familiaux, etc.

Cet acte individuel, personnel et singulier, a été empêché par la détérioration des liens, l'impossibilité d'une présence au moment de la mort. Sa dimension collective a quant à elle été entravée par l'absence de cérémonies, ou leur réduction, qu'elles soient religieuses ou civiles. Un ensemble de pratiques habituelles n'a pu se mettre en place en raison des effets de la pandémie et des confinements, que ce



soient des toilettes funéraires, l'adieu aux défunts dans les funérariums, l'organisation de funérailles, des enterrements en nombre réduit, avec des interdits autour des manifestations de sollicitude, etc.

Selon Balard & Corvol (2020, p. 16)<sup>3</sup>, « ... *au-delà du décès, les circonstances de l'adieu risquent de laisser des cicatrices...* ». Les individus ont été privés de ces moments de recueillement collectif, derniers espaces/temps d'échange qui célèbrent la personne décédée et accompagnent le passage de la vie à la mort. Comme le souligne Clavandier (2020)<sup>4</sup>, s'agissant d'un phénomène de « *mort de masse* », l'empêchement du deuil et l'accumulation quantitative de cet empêchement peuvent constituer un véritable traumatisme.

### Seul ou ensemble...

Marcher seul ou ensemble pour traverser la douleur, la dépasser, la subsumer ? Rechercher seul ou ensemble des rites et repères pour se situer ? Au regard de représentations sociales chahutées, qui basculent vers le non sens, en quoi l'individuel rejoint-il le collectif ?

L'individuel et le collectif s'ancrent et s'interpénètrent pour s'articuler ou non. La crise due à la pandémie a imposé une rupture de cette articulation.

L'individu s'est trouvé isolé face à la souffrance des autres, confronté à sa propre impuissance, seul avec ses angoisses. Le collectif n'a pu que difficilement assurer son rôle de soutènement en regard de ces deuils répétés, devenant im-

possibles en raison de leur nombre. Les rituels proposés par une société, offrant un cadre de représentations de la mort, assurant une relative sécurité cognitive, se sont estompés pour un temps de par les mesures de protection sanitaire et de confinement visant à protéger l'individu.

Le sanitaire, au nom de la vie, de la protection de la santé, a ainsi extorqué une part de vie des mourants et de leurs familles, au prix d'une santé mentale individuelle et collective détériorée... Une situation paradoxale, difficilement évitable dans ce contexte inédit.

Là où l'individuel a toutefois rejoint le collectif, c'est dans la reconnaissance d'une impuissance commune face à un phénomène qu'on n'attendait pas, une pandémie. Une impuissance sociétale, organisationnelle, institutionnelle mais aussi celle d'équipes de soignants confrontées à une accélération de la mort et aux deuils non accomplis. Un changement de notre rapport au monde s'est imposé.

Plus positivement, là où l'individuel rejoint aussi le collectif, c'est dans la créativité face à l'adversité, observable dans des gestes de restauration d'un rapport à l'action qui fait sens. Le projet « Accroche ton Origami », des obsèques à distance, parfois différées, des moments de recueil personnalisés, des actes cérémoniels réinventés traduisent cette créativité et démontrent une volonté de construction via l'actualisation de rituels adaptés au contexte sociétal.

## En conclusion

La société se construit et se déconstruit au rythme de ses expériences. Les individus participent à cette construction. De par leurs vécus, ils modèlent et remodelent constamment les systèmes sociaux, les rites et rituels, les valeurs et repères qui les structurent, leur offrent un cadre. Ici, confrontée à une accélération de repères à revisiter, l'impuissance fut grande durant le premier confinement marqué par des situations d'urgence répétées, durant le deuxième confinement avec des recherches d'adaptation et l'épuisement renforcé par le constat d'une épidémie qui dure, d'une pandémie qui se déploie et non pas d'un épiphénomène temporel... La COVID-19 n'est pas qu'un épisode douloureux. Elle s'est installée dans les vies, à tous les âges, dans une temporalité qui s'étire, et qui paraît sans limites.

---

Par **Myriam LELEU**, Sociologue & Gériatologue, Maître-assistante en Haute Ecole, chercheur et formatrice pour adultes, Haute Ecole en Hainaut (HELHa), Haute Ecole Léonard de Vinci (HELV)

---

1. Sauzet J.-P. (2001/3). L'angoisse face à la mort. *Etudes*. Tome 394. p. 359-370  
Bacqué M.-Fr & Hanus M. (2000). *Le deuil*. Paris : PUF-Que sais-je ?
2. Ringlet Fl. (4<sup>e</sup> trimestre 2008). Le deuil : concepts généraux. *Continuing Care*. n°71. p. 2-7
3. Balard Fr. & Corvol A. (2020/2). COVID et personnes âgées : liaisons dangereuses. *Gérontologie et société*. Vol. 42. n°162. p. 9-16
4. Clavandier G. (Mai 2020). *La crise bouleverse-t-elle notre rapport à la mort ?* La parole à la science. Podcast ([www.bing.com/videos/search?q=clavandier+mort+you+tube&view](http://www.bing.com/videos/search?q=clavandier+mort+you+tube&view))

« Depuis la covid, une famille a proposé de faire un cortège (...). Le jour de l'enterrement ou de la crémation, le cortège passe devant la maison de repos avant que la personne rentre dans le cimetière. Il vient avec la famille derrière. Il s'arrête pendant 10-15 minutes (...). Le directeur de la maison de repos dit quelques mots sur la personne (...). On demande aussi si un résident ou le personnel veut écrire un mot (...). Après on applaudit beaucoup (...). Je pense vraiment que c'est un moyen (...) d'aller jusqu'au bout avec ces résidents (...). C'est une bonne chose. Je crois que ça va continuer même après ».

« Je pense que l'être humain a besoin de rituels (...) ».

SAMANTHA, INFIRMIÈRE EN MAISON DE REPOS

## RITES, DEUIL ET COVID : LORSQUE « LE SPIRITUEL » EST EMPÊCHÉ ...

---

Nous avons encore certainement toutes et tous en tête ces images, voici plus d'un an, de cortèges de camions militaires italiens emplis de cercueils conduits à la hâte et sous forte surveillance vers une fosse commune, corps emballés sans toilette mortuaire, « déchets dangereux » à inhumer au plus vite, sans compagnonnage familial et social, sans célébration, sans rites. Tout ne fut certes pas vécu partout dans une dimension aussi extrême, mais elles furent nombreuses, ici, les familles à ne pas vivre l'accompagnement d'un proche vers sa fin de vie, que les visites soient interdites dans les hôpitaux, les MR-MRS, ou que les personnes, confinées, soient dans l'incapacité de pouvoir se déplacer : toutes situations où les familles n'ont pu déployer leur façon habituelle de « bien faire » face à la mort qui vient, en déployant les gestes, paroles qui donnent sens à ce moment, en d'autres mots des rites par ailleurs structurant pour vivre ce moment si particulier, rites traduisant une identité profonde de l'humain.

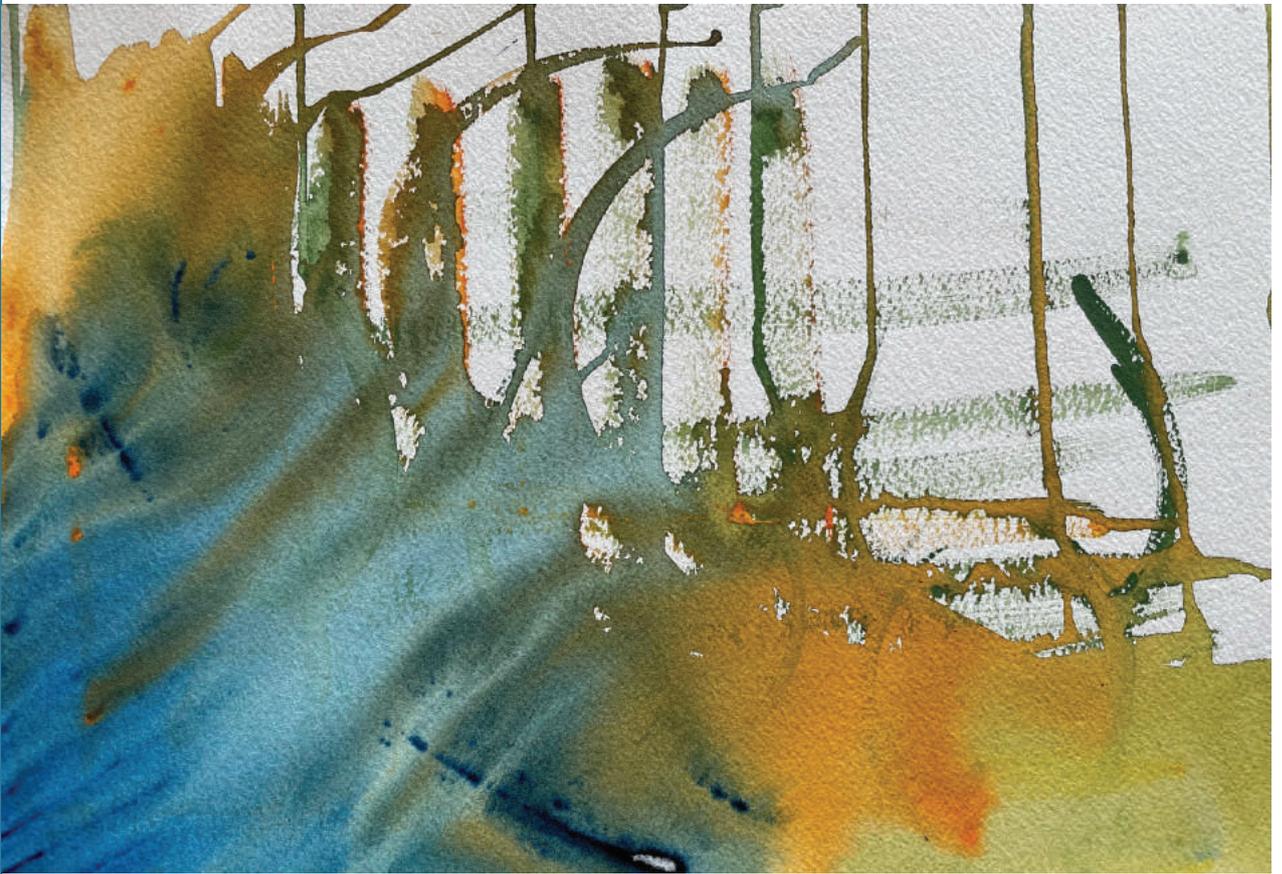
Mais, qu'est-ce qu'un rite ? Comme le dit E. Durkheim dans son ouvrage *« Les Formes élémentaires de la vie religieuse »*, « Les rites les plus barbares ou les plus bizarres, les mythes les plus étranges traduisent quelque besoin humain, quelque aspect de la vie soit individuelle, soit collective et sociale. »<sup>5</sup> En ce sens, un rite permet à l'individu de se penser et de se vivre individuellement et collectivement. Ils établissent une frontière et un lien entre le sacré et le profane : ils offrent ainsi de réguler le rapport au pur et à l'impur. Enfin, ils sont porteurs d'une dimension prescriptive dans la mesure où ils disent à l'humain comment il doit se comporter avec les choses sacrées, en lien avec la collectivité.<sup>6</sup>

En d'autres mots, les rites opèrent diverses fonctions : ils tranchent avec la vie quotidienne, avec le temps même s'ils y sont profondément inscrits ; ils mettent en mouvement une collectivité et visent à renforcer le lien social. Les rites visent donc une certaine

efficacité, ouvrant à une autre expérience collective du temps.

Or, en temps de pandémie régie par la seule norme sanitaire, devenue hygiène de confinement, ce sont toutes ces dimensions qui ont été empêchées dans la vie des familles. Pas ou peu de présence pour entrer individuellement, familialement, socialement dans le temps de la mort de l'autre. Des dépouilles mortuaires qui ne sont plus appréhendées dans le registre du « sacré » mais du seul « impur » dont il faut se débarrasser au plus vite pour dangerosité. Une impossibilité de se rassembler – ou dans un nombre très limité allant de 5 à 15 personnes durant des mois – pour partager ensemble ce qui advient, dire le sens, parler du et célébrer le défunt, pour se reconforter les uns les autres. Sans parler des personnes confinées ou atteintes par le virus et qui se trouvent rendues à la solitude de l'isolement à domicile. En d'autres mots, une situation d'impossibilité de célébrer un rite « pour la paix des vivants », selon l'expression de Louis-Vincent Thomas<sup>7</sup>, de faire « ce qu'il faut faire » pour être en paix et entrer dans un processus de deuil, ayant honoré la personne défunte à sa juste mesure. Or, ceci relève d'un droit selon l'Organisation Mondiale de la Santé : « la dignité des défunts, leurs traditions culturelles et religieuses et leurs familles doivent être respectées et protégées à tout moment. »<sup>8</sup> Sans avoir une compétence de psychologue, je ne peux m'empêcher de me demander ce qui, de très profond, a été touché dans la vie des proches lorsque les normes ont empêché de reconnaître la dignité du défunt à travers des traditions culturelles ou religieuses, en d'autres mots des rites. Comme le dit justement S. Pen-Keller, « *il est irrationnel de violer la dignité des morts par crainte d'une infection et de mettre ainsi en danger la santé psychique des personnes endeuillées.* »<sup>9</sup>

Mais ce sont également des professionnels, des équipes soignantes qui ont été affectés dans leur visée habituelle du bien, soignant



bien souvent des corps sans histoire – car non accompagnés par des familles empêchées ou confinées –, devant emballer à la hâte des corps morts, se trouvant amputées d'une véritable toilette mortuaire, sorte d'accomplissement du soin, « *une forme de rituel de passage qui signifierait tout haut ce qu'elles [les infirmières] expriment tout bas.* »<sup>3</sup> Ici encore, le non déploiement d'une dimension rituelle dans l'acte de soin a pu générer de la souffrance morale, spirituelle au cœur d'un exercice professionnel qui, en pleine crise, avait peu de temps pour la parole.

On s'en rend aisément compte, l'incapacité dans laquelle furent mises de nombreuses personnes de déployer une dimension rituelle a certainement affecté la sociabilité, les relations mais également une dimension plus fondamentale de l'humain, sa spiritualité comme modalité d'habiter et de penser une vie sensée.

---

Par **Dominique JACQUEMIN**, Théologien,  
Professeur à la Faculté de théologie à  
l'UCLouvain et professeur associé au Centre  
d'Éthique médical de Lille

- 
5. « Les représentations religieuses sont des représentations collectives qui expriment des réalités collectives ; les rites sont des manières d'agir qui ne prennent naissance qu'au sein des groupes assemblés et qui sont destinés à susciter, à entretenir ou à faire naître certains états mentaux de ces groupes. », Kaempf B., *op. cit.*, p. 7.
6. Thomas L.-V., *La mort*, Paris, Seuil, 2003, chapitre 1 « Les rites et le vécu des vivants », p. 91-110.

7. Pen-Keller S., « Préserver la dignité des morts malgré le coronavirus », dans <https://www.cath.ch/newsf/preserver-la-dignite-des-morts-malgre-le-coronavirus/> (consulté le 5 mai 2020)
8. Pen-Keller S., *op. cit.*, p. 1.)
9. Pen-Keller S., *op. cit.*, p. 1.)
10. Odier C., « La mort et ses rituels en soins intensifs », *Frankenplege Soins Infirmiers*, n°7, 2001, p. 59.

## CEREMONIES LAIQUES DE FUNERAILLES ET RITUELS : « IL A FALLU S'ADAPTER »

---

Coordinatrice du service d'assistance morale et officiante de cérémonies de funérailles pour Laïcité Brabant wallon depuis plus de 10 ans, la crise sanitaire m'a obligé à redoubler de créativité, de bienveillance et de disponibilité pour accompagner au mieux les personnes endeuillées.

Mon accompagnement consiste à permettre aux proches d'exprimer leurs émotions au travers de textes, de musiques, d'objets, d'actes symboliques qui leur font sens et leur correspondent. Pour ce faire, même en période Covid, je prends le temps nécessaire pour rencontrer les proches du/de la défunt.e en respectant les règles sanitaires. Le but : préparer avec eux la cérémonie, voire même rencontrer et préparer avec le.a futur.e défunt.e sa cérémonie de funérailles.

### Compenser l'absence

Pour les personnes qui n'avaient pas la possibilité d'être présentes aux funérailles à cause des restrictions sanitaires, il leur était possible d'être là malgré tout, via la retransmission en direct de la cérémonie, ou en pensée, de différentes manières : en allumant une bougie, en faisant une méditation, en marquant un temps d'arrêt dans leurs activités, durant le temps consacré à la cérémonie ; en envoyant un message de réconfort pour les proches et/ou un petit mot pour le.a défunt.e qui l'accompagnera lors de l'inhumation ou de l'incinération, une anecdote pour les proches du/de la défunt.e dans l'idée de réaliser, *in fine*, un recueil de souvenirs, en constituant une haie d'honneur sur le passage du corbillard... Le jour J, la cérémonie était parfois dédoublée



et organisée avec des participants différents (par exemple : 15 personnes au funérarium, 15 autres personnes au crématorium ou au cimetière).

Des initiatives pleines de sens comme en témoigne cette veuve. « *Toutes les personnes présentes ont vraiment apprécié la qualité intime, aimante et respectueuse de la cérémonie dans son ensemble. Elles ont particulièrement relevé la portée des gestes symboliques (les fleurs, les "objets" posés sur le cercueil, l'allumage progressif des bougies ... Et la sortie que je n'ai pas vue, mais dont on m'a aussi dit du bien.* »

Certaines personnes ont par ailleurs rendu hommage à la personne disparue ultérieurement, par exemple en réalisant une balade silencieuse en pensant à elle, en plantant un arbuste à sa mémoire, en réalisant une visite au cimetière par bulle de 4 personnes... L'important durant cette pandémie qui nous empêche de vivre ce moment de recueillement collectif est de poser un acte symbolique qui correspond à la personne qui le fait, même de manière décalée dans le temps. C'est une étape essentielle pour commencer à faire son deuil.

### Une tâche ardue mais du positif

Si la Covid-19 n'a pas aidé les familles à formuler un dernier au revoir à un.e de leurs proches, elle ne m'a pas non plus aidée dans mon travail. J'ai vécu des moments particulièrement difficiles lors du premier confinement. Je préparais une cérémonie de funérailles pour une personne en fin de vie et, ce qui a été très dur, c'est de ne même pas pouvoir la toucher physiquement, à cause des restrictions sanitaires. Les émotions étant mises

à rude épreuve lors de ce type d'épisodes, il semble presque inhumain de ne pas pouvoir prolonger une parole bienveillante par une main posée délicatement sur un bras<sup>2</sup>. A ces moments chargés en émotions se sont aussi ajoutés des instants exigeants sur le plan physique, et aussi totalement absurdes. Je me souviens avoir dû préparer une cérémonie de funérailles en restant 2h dehors, dans le froid, avec mon gros manteau, aux côtés d'une famille, parce qu'on ne pouvait pas se réunir à l'intérieur.

Je n'ai pas encore eu l'occasion d'officier dans les maisons de repos et de soins ces derniers mois, mais je reste tout à fait disponible pour le faire.

De ces mois particuliers qui ne sont pas encore derrière nous, j'en garderai quelques pratiques, comme de faire participer davantage les proches qui ne peuvent physiquement pas être présents lors de la cérémonie, notamment grâce à l'usage des nouvelles technologies ou d'actes symboliques personnels. Preuve que, même lorsqu'il s'agit d'événements malheureux, il est toujours possible de faire preuve de résilience.

---

Par **Nathalie DEWAELEHEYS**, Officiante de cérémonies, Coordinatrice assistance morale - Laïcité Brabant wallon

© Nathalie Dewaelheys – Centre d'Action Laïque – Brabant Wallon

---

11. Depuis juillet 2020, il est désormais possible aux officiants de cérémonies d'accompagner de manière plus rapprochée une personne mourante.

## CONCLUSION

---

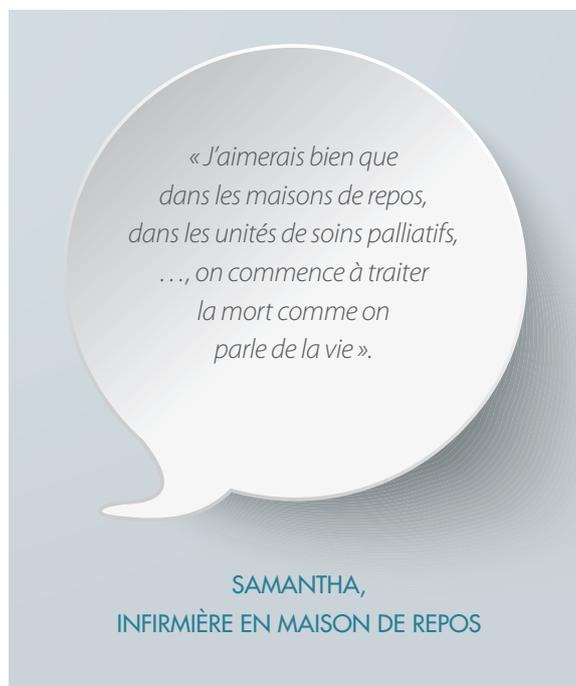
Au regard des accompagnements réalisés par la plate-forme durant la première année de pandémie, il nous a paru évident de réaliser un dossier tenant compte du contexte sanitaire. Les situations complexes, parfois d'une extrême violence, rapportées et vécues nous ont fait tirer le constat d'un dénominateur commun, la question du deuil.

De près ou de loin, nous avons tous été impactés par le décès d'un proche, d'un ami, d'un voisin, d'un patient, d'un collègue, d'une connaissance durant la pandémie. Rendre hommage, donner une voix, proposer des pistes de réflexion par rapport à la situation de la covid-19 et au concept de deuil nous semble essentiel.

Ouvert à une approche philosophique du deuil, celui-ci est envisagé comme une épreuve de la relation et une rupture dans la continuité de l'existence. Cette rupture est proposée du point de vue de l'aidant proche, du soignant et dans une perspective collective. Comme mis en évidence dans le dossier, ces deuils peu connus ont particulièrement marqué nos pratiques d'accompagnant.

La nature éminemment relationnelle du deuil ressort des divers écrits comme l'importance des rites et rituels. Si ces derniers ont été malmenés, durant la crise sanitaire, les propos recueillis tendent à montrer la créativité et les capacités d'adaptation déployées par les personnes et les professionnels, pour continuer à accompagner leurs morts jusqu'à l'ultime aurore.

La diversité des styles rédactionnels, les témoignages et la pluralité des expériences et des parcours des auteurs (philosophe, psychologue, théologien, sociologue, soignants...) font de ce dossier un ensemble ouvert, éclectique et émouvant par moments.



L'impact de la crise sur l'expérience du deuil et sur les pratiques rituelles est proposé, supposé, questionné avec prudence, au vu du manque de recul que nous avons sur la situation. Les constats et les hypothèses d'aujourd'hui stimuleront les réflexions de demain.

Enfin, nous tenons à remercier chaleureusement les auteur(e)s qui ont contribué à ce dossier par leur point de vue et leur écrit. Plus qu'un texte, chaque article représente une ouverture à de nouvelles perspectives et le fruit d'une collaboration. Merci à chacun !

---

Par **Gabrielle COBBAUT**, Psychologue clinicienne à l'Asbl Pallium et **Dorothee HANIN**, Docteure en Psychologie et Art-thérapeute, Psychologue clinicienne à l'Asbl Pallium

Images © : les illustrations ont été réalisées par Dorothee Hanin et Maud Liesenberg.

## UN PEU DE LÉGÈRETÉ

Parents, aidants, soignants ... Toutes les personnes confrontées un jour ou l'autre à la fin de vie en témoigneront : ce moment particulier est intense, mêlant les souvenirs aux regrets, mais aussi sincère, fuyant l'inutile et le futile. Ces derniers moments sont propices à l'émotion et souvent riches d'enseignement pour ceux qui les accompagnent.

A ces anonymes du quotidien, notre revue a souhaité leur réserver une place. A travers un poème ou un texte, il vous partage leur expérience, leur vécu, leur sentiment.

L'AUTEURE **S. DHAMNA**, AIDANTE PROCHE, NOUS CONFIE :



« Un jour sur le chemin de vie de celui que j'aime, l'annonce d'un terrible diagnostic : SLA.

La maladie de Charcot a l'effet d'une bombe, elle nous propulse dans le monde des PMR, des

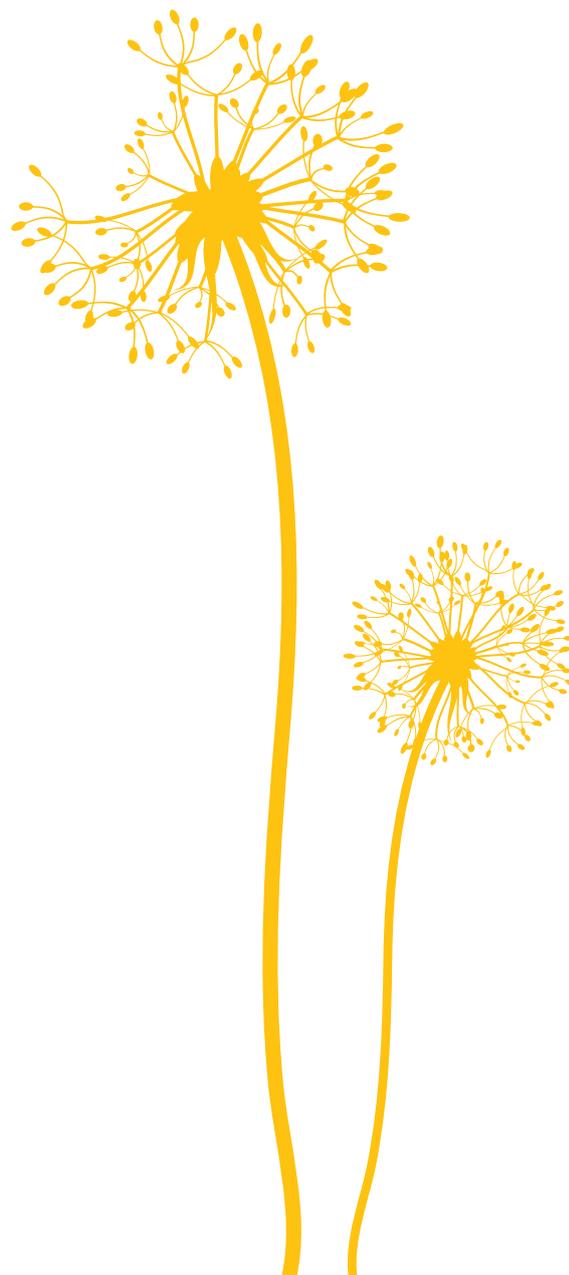
invalides, du handicap. Je suis désormais Aidante proche versus Aimante proche. Sur ce chemin de souffrance, des rencontres, de belles rencontres, des êtres plein de sensibilité, d'empathie, de bienveillance.

La douleur m'amène à l'écriture comme une thérapie, les mots pour me soulager des moments éprouvants, la poésie pour supporter la déchéance de celui que j'aime. »

---

*Ton Aimante proche à tout moment  
La nostalgie de la vie d'avant  
Parfois soumise, parfois rebelle  
A cette épreuve bien trop cruelle  
Toi qui attends d'être sauvé  
Moi qui ne cesse de t'aimer  
Ton Aimante proche dans la détresse  
Si loin le temps de l'allégresse  
Ultime séquence d'un tournage  
Un coup de grâce à la fleur de l'âge  
Pour nous laisser assoiffés  
De l'autre qui s'en est allé...*

**S.Dhamna**





Nous vous proposons de découvrir, en primeur, le coup de cœur à paraître en janvier 2022 sur le site [www.palliathèque.be](http://www.palliathèque.be)

JANVIER 2022  
COUP DE CŒUR

## L'Art thérapie en soins palliatifs

**Carol Duflot**

*Toulouse : Editions Erès, 2016*

### LA CRITIQUE

Dans cet ouvrage, Carol Duflot nous plonge dans son quotidien en tant qu'art thérapeute au sein d'une unité de soins palliatifs. Elle nous explique de manière théorique sa vision de l'art thérapie dans ce service et illustre ses propos avec des exemples vécus. Ce parfait mélange entre la théorie et la pratique permet au lecteur de suivre son travail et de mieux en comprendre les limites, les apports ainsi que les questionnements qui en découlent.

« Comment continuer d'exister dans la maladie ? »

C'est sans doute l'une des questions à laquelle l'art thérapie en soins palliatifs tente de répondre. Dès l'instant où le patient se met en mouvement, il redevient acteur de sa vie. Quand l'artiste crée, il retrouve son identité. Dès le moment où il produit une œuvre, il n'est plus un objet de soin et se reconnecte à lui-même, à l'instant présent.

Carol Duflot explique également ses observations et ses réflexions sur la mise en place de tels ateliers au sein d'une unité palliative. Elle évoque notamment le cadre particulier qui se veut hors du contexte médical, amenant ainsi la couleur, la texture, la lumière, la vie. Elle partage avec beaucoup d'émotions la relation que le thérapeute crée avec le patient. Et comment elle est parvenue à trouver un certain équilibre dans cette relation. Enfin, elle nous parle de certains aspects plus pratiques, tels que l'organisation des séances ou le choix du matériel utilisé.

Pour terminer ce coup de cœur, je dirais que Carol Duflot nous éclaire sur la réalité du métier d'art thérapeute en soins palliatifs avec toutes ses connaissances et ses expériences en la matière. Elle propose de solides bases dans ce domaine qui donnent envie de s'y intéresser davantage...

Avec son approche pas toujours orthodoxe pour apprivoiser les patients fragilisés, les soutenir.

**Madeline JONET**, *Educatrice, ASBL Reliance*



EXTRAIT

« Le temps de la création offre au patient un chemin sur lequel il navigue le mieux possible avec des allers-retours. Le patient n'est plus seulement un spectateur passif ; il est acteur, auteur dans l'ici et maintenant, dans l'« étant présent » d'Heidegger. Le patient tient une posture qui le fait encore exister en lien avec son intériorité. L'art thérapie maintient ce rapport à l'être qui sauvegarde la notion d'être vivant. M.L. a évoqué sa famille, ses racines, son angoisse de les quitter, la menace permanente de l'emprise de la maladie, qui le traque tel le chasseur traquant le gibier, et parfois l'espoir de s'en sortir, comme cette queue de baleine qui sort de l'eau, virile et majestueuse. »

DÉCEMBRE 2021

COUP DE CŒUR

## Le catalogue de la mort

**Bunpei Yorifuji**

Paris : Editions B42, 2019

### LA CRITIQUE

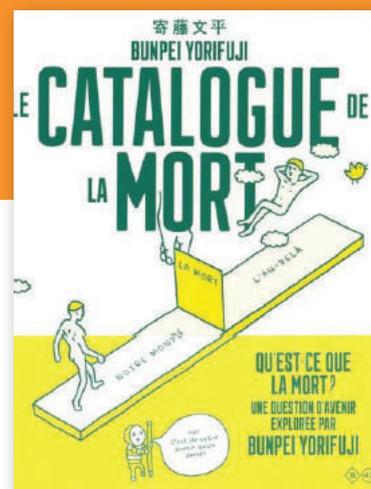
Un essai philosophique illustré et complètement barré !

À travers des dessins à la fois drôles et d'une extrême finesse, le japonais Bunpei Yorifuji nous emmène dans une réflexion insolite et ludique sur la mort. Vous apprendrez par exemple qu'au Japon, l'endroit où vous êtes le plus à même de mourir est votre propre maison (pour ce qui est de l'extérieur, évitez les carrefours...) ou encore, qu'il existe environ 8200 causes différentes de décès !

Au fil des pages, ponctuées de références autobiographiques, historiques, culturelles et épidémiologiques, l'auteur invite, sans en avoir l'air, le lecteur, à vagabonder sur ses représentations, ses peurs, ses idéaux et ses souvenirs sur la mort, et ce, sans trop se prendre au sérieux.

Cette formule, attractive et agréable à lire, en fait un support tout trouvé pour parler de la mort en classe, avec des adolescents de l'enseignement secondaire supérieur (3e degré).

**Par Odile BONAMIS**, Coordinatrice de l'Association des Soins palliatifs en Province de Namur



EXTRAIT

« Les livres ou les émissions qui parlent de la mort ne manquent pas. Mais tous vous parlent avec inquiétude et de façon tellement sinistre que la seule chose que vous retenir quand vous les refermez, c'est : « La mort, c'est sérieux ». Je ne tiens pas à m'amuser de la mort, mais je ne crois pas que se faire un sang d'encre pour y réfléchir soit indispensable. Je voulais faire un livre sur la mort que l'on puisse lire sans faire un drame. » (postface)

« Il paraît que ce n'est pas bien de comparer les différentes façons de mourir, mais bon, vous ne m'enlèverez pas l'idée qu'il existe de belles morts et d'autres qui le sont moins, des morts trop cool et des morts ringardes.

L'image d'une mort dépend du récit qui la précède.

Ou si vous voulez, de la vie que vous avez menée avant de mourir. Me trouvera-t-on sublime ou complètement nul ? En pensant à notre propre mort, ce qui nous inquiète le plus, en définitive, n'est-ce pas le récit qui en restera ? » (p. 106)

NOVEMBRE 2021  
COUP DE CŒUR

## Les questions des tout-petits sur la mort

**Marie Aubinais**

Paris : Editions Bayard Jeunesse, 2010



### LA CRITIQUE

Trop souvent en tant qu'adulte, il nous est difficile de parler de la mort avec nos tout-petits.

Nous ne savons pas que leur dire, devons-nous tout leur expliquer ? Pouvons-nous prononcer le mot « mort », « décès » ? Ou devons-nous utiliser une métaphore ?

Bref, nous nous sentons souvent mal à l'aise car nous voulons les protéger et surtout leur éviter un traumatisme supplémentaire. Nous sommes beaucoup de parents, de proches à penser de la sorte.

Cet ouvrage nous permettra alors d'aborder le sujet de la mort avec les enfants au travers de six contes : Pourquoi ça existe la mort ? Pourquoi on vit si on meurt après ? Peut-on savoir quand on va mourir ? Où on va quand on est mort ? Pourquoi c'est triste la mort ? Pourquoi on n'aime pas parler de la mort ?

Ces histoires permettront aux enfants de pouvoir laisser libre cours à leurs questions et à nous, adultes, de s'appuyer sur ce média pour y répondre.

Ce livre est un outil précieux pour nous aider à aborder ces questions existentielles, certes difficiles mais tellement naturelles.

Avec son approche pas toujours orthodoxe pour apprivoiser les patients fragilisés, les soutenir.

Par **Amandine DEMANET**, Psychologue de la Plate-Forme de Concertation en Soins palliatifs du Hainaut oriental - Charleroi

### EXTRAIT

« Le roi réfléchit un instant et dit :

- Vouzou, me dis-tu que mon cheval est mort ?

- C'est vous qui le dites, Majesté, je vous décris ce que j'ai vu.

Le roi comprit et au lieu de punir Vouzou, il en fit son vice-roi. Car Vouzou avait su dire la vérité. »

# La formation continue en soins palliatifs

Cursus proposé par les Plates-formes de soins palliatifs de Wallonie

## ■ Les Plates-formes de Charleroi, La Louvière, Tournai, Namur, Luxembourg, Liège, Verviers et du Brabant wallon

organisent à votre demande (avec possibilité au sein de votre institution), **une séance d'information générale en soins palliatifs** (durée : 2h).

Rens. et inscriptions auprès de la plate-forme : coordonnées au dos de la revue.

## ■ Reliance - Plate-forme de La Louvière

organise sur demande des séances d'information sur les déclarations anticipées qui permettent de rester acteur de sa vie jusqu'au bout (« Rester acteur de sa vie jusqu'au bout: information sur les déclarations anticipées légales en Belgique »). Ces déclarations anticipées s'inscrivent dans le cadre des lois qui encadrent la fin de vie : loi relative aux soins palliatifs, loi relative aux droits du patient et loi relative à l'euthanasie.

Ces séances sont destinées tant aux résidents qu'à leurs proches et aux professionnels.

Rens. et inscription par tél. (064 57 09 68) ou mail (info@relianceasbl.be).

## ■ Pallium - La Plate-forme du Brabant wallon

organise à votre demande des séances d'information au sujet du Projet de soins personnalisé et anticipé (PSPA). Cette séance peut avoir lieu à nos bureaux ou au sein de votre

institution (moyennant 15€ de frais de déplacement). Cette séance est gratuite.

Rens. et inscriptions par tél. (010 39 15 75) ou mail (coordination@pallium-bw.be)

## ■ La PFSPEF - Plate-forme de Verviers

organise une information adaptée dans les écoles destinée aux élèves ou étudiants encadrés par leur(s) enseignant(s).

Plus d'infos par tél. (087 23 00 16) ou mail (secretariat@pfspef.be).

## SENSIBILISATION

### ■ Les Plates-formes de La Louvière, Luxembourg, Verviers et du Brabant wallon

organisent des **modules de sensibilisation** à votre demande.

Rens. et inscriptions auprès de la plate-forme : coordonnées au dos de la revue.

### ■ ARCSPHO - Plate-forme de Tournai

« **Sensibilisation - Un travail relationnel avec le patient en fin de vie - 6h** »

- » Public cible : le personnel ne dispensant pas de soins
- » Date : à définir
- » Lieu : ARCSPHO, Chaussée de Renaix, 140 à 7500 Tournai

Rens. et inscriptions par tél. (069 22 62 86) ou mail (arcspho@skynet.be)

### ■ La Plate-forme de Charleroi

organise, à votre demande, des **modules de sensibilisation**.

Organisation ponctuelle de modules en collaboration avec les établissements de promotion sociale

» Lieu : Ecole Industrielle et Commerciale Moyenne Jules Hiernaux, rue de France, 6 à 6032 Mont-sur-Marchienne

Rens. et inscriptions par tél (071 92 55 40), fax (071 70 15 31), courrier ou mail (soins.palliatifs@skynet.be)

### ■ La Plate-forme de la Province de Namur

organise une sensibilisation aux soins palliatifs pour les aides familiales et les gardes à domicile

#### SB-AF-I-2022

- » Public cible : Aides familiales et gardes à domicile
- » Durée : 4 modules de 4 heures, soit 16 heures
- » Intervenants : Patricia De Bontridder, psychologue, un(e) infirmier(ière) de l'Equipe de soutien
- » Dates : les 9, 16/5 et 2, 9/6/2022
- » Lieu : Centre Culturel de Dinant

organise une sensibilisation aux soins palliatifs pour le personnel des MR et MRS

#### SB-MR-I-2022

- » Public cible : Pluridisciplinaire
- » Durée : 6 modules de 3 heures, soit 18 heures
- » Intervenants : Dr Emmanuelle TPatria De Bontridder, psychologue, un(e) infirmier(ière) de l'Equipe de soutien
- » Dates : les 19, 26/4 et 5, 10, 17 et 20/5/2022 de 13h30 à 16h30
- » Lieu : Foyer Sainte-Anne, Rue du Belvédère, 44 à 5000 Namur

Rens. et inscription par tél. (081 43 56 58) ou mail (info@asppn.be)

### ■ La Plate-forme de la Province de Luxembourg

organise un module de sensibilisation en soins palliatifs

#### Module de sensibilisation en soins palliatifs

- » Public cible : Ensemble des professionnels de la santé de l'hôpital, des institutions d'hébergement ou du domicile
- » Dates : les 14, 21 et 28/3/2022 de 13h00 à 16h00
- » Lieu : Bureau de la plate-forme – Rue Victor Libert 45 Bte 4 à 6900 Marche-en-Famenne

Rens. et inscriptions par tél. (084 43 30 09) ou mail (secretariatsp.provlux@outlook.be)

## FORMATION DE BASE

### ■- ARCSPHO - Plate-forme de Tournai

organise en collaboration avec l'école de promotion sociale Saint-Brice de Tournai

#### « Formation de base en soins palliatifs – 40 périodes »

Renseignement ou inscription : secrétariat de l'IEPSCF au 069 22 48 41

#### « Approfondissement en soins palliatifs – 60 périodes »

- » Prérequis : avoir suivi la formation de base en soins palliatifs
- » Renseignement ou inscription : secrétariat de l'IEPSCF au 069 22 48 41

Rens. et inscriptions par tél. (069 22 62 86) ou mail (arcspho@skynet.be)

### ■- La Plate-forme de Charleroi

organise, à votre demande, des **modules de formation de base**.

Organisation ponctuelle de modules en collaboration avec les établissements de promotion sociale

» Lieu : Ecole Industrielle et Commerciale Moyenne Jules Hiernaux, rue de France, 6 à 6032 Mont-sur-Marchienne

Rens. et inscriptions par tél (071 92 55 40), fax (071 70 15 31), courrier ou mail (soins.palliatifs@skynet.be)

## FORMATION SPECIFIQUE

### ■ Reliance - La Plate-forme de La Louvière

organise des **formations spécifiques au sein de votre institution** à la demande sur les thèmes suivants : La souffrance globale – Le deuil – Le travail en équipe – Famille et soignants naturels – La communication d'équipe et interpersonnelle des soignants – La douleur – La gestion de la douleur – Encombrement bronchique en fin de vie...

Rens.et inscriptions par tél. (064 57 09 68) ou mail (info@relianceasbl.be)

### ■ La Plate-forme de Charleroi

organise des **formations spécifiques** durant le 1er trimestre 2022

#### L'hypnose conversationnelle

- » Public cible : professionnels de la santé
- » Durée : 2 journées
- » Dates : les 12 et 21/1/2022
- » Lieu : Espace Santé

#### Séances de sono et somatothérapie : « Se poser »

- » Public cible : professionnels de la santé
- » Durée : 5 séances de 2 heures
- » Dates : les 17, 24, 31/1 et 7, 14/2/2022
- » Lieu : Espace Santé

#### Auto-hypnose, apprentissage pour le soignant

- » Public cible : professionnels de la santé
- » Durée : 2 journées
- » Dates : les 2 et 16/02/2022
- » Lieu : Espace Santé

#### Atelier créatif : Traverser une perte autrement

- » Public cible : tout professionnel
- » Durée : 1 journée
- » Date : le 7/2/2022
- » Lieu : Espace Santé

#### Comment accompagner un enfant et/ou un adolescent face à la maladie grave ou au deuil ?

- » Public cible : tout professionnel travaillant avec le jeune public
- » Durée : 1 journée
- » Date : le 10/3/2022

» Lieu : Espace Santé

organise des **formations spécifiques** sur demande

« **L'Arbre des résistances** »

« **L'enfant, la mort et le deuil** »

« **Un Papillon sur le bras** »

« **Projet de Soins Personnalisé et Anticipé** »

« **Questionnement sur les pratiques : Quelle est la place du travail en équipe autour du patient en situation palliative ?** »

« **Comment accompagner les personnes en fin de vie en tenant compte de mes émotions en tant que soignant ?** »

» Date : à la demande

» Durée : 3 heures

» Lieu : intra ou extra-muros

Rens. et inscriptions par tél (071 92 55 40), fax (071 70 15 31), courrier ou mail (soins.palliatifs@skynet.be)

### ■ L'ASPPN – Plate-forme de Namur

organise des formations spécifiques pour les **professionnels de la santé**

#### FS – Kiné - I

- » Public cible : Kinésithérapeutes
- » Durée : 7 heures 30
- » Intervenants : Joséphine Noël et Christophe Berlemont
- » Date : le 3/2/2022 de 9h00 à 16h30
- » Lieu : La Marlagne, Chemin des Marronniers, 26 à 5100 Wépion

Rens. et inscriptions par tél. (081 43 56 58) ou mail (info@asppn.be)

### ■ La Plate-forme de la Province de Luxembourg

organise des formations spécifiques en soins palliatifs

#### La personne handicapée en situation de fin de vie

- » Public cible : Ensemble des professionnels des institutions d'hébergement pour personnes handicapées
- » Dates : les 8, 15/02 et 8 et 15/3/2022 de 9h00 à 16h30

- » Formateur/trice : Personnel de la plateforme, experts issus du réseau soins palliatifs et personnel de la cellule vieillissement et handicap
- » Lieu : Monastère Notre-Dame d'Hurtebise – Rue du Monastère à 6870 Saint-Hubert
- » A prendre : lunch

#### **Atelier créatif « Carnet de deuil »**

- » Public cible : Soignants en soins palliatifs en Province de Luxembourg
- » Date : 24 et 25 février 2022 de 9h à 16h30
- » Formateur/trice : Psychologues de la plateforme Public : Soignants en soins palliatifs en province de Luxembourg
- » Lieu : Monastère Notre-Dame d'Hurtebise – Rue du Monastère à 6870 Saint-Hubert
- » À prendre : Lunch, matériel personnel relatif au deuil à travailler (photocopies de photos, textes, souvenirs ...)

#### **Protocole de détresse en soins palliatifs**

- » Public cible : Infirmiers(ères)
- » Date : le 18/03/2022 de 9h00 à 12h00
- » Formateur/trice : Samuel Colson – Infirmier en chef, Unité de soins palliatifs à l'Aubépine
- » Lieu : Hôpital Sainte-Thérèse Vivalia de Bastogne - Chaussée de Houffalize 1 à 6600 Bastogne

#### **Ecoute et accompagnement – Niveau 1**

- » Public cible : Volontaire en soins palliatifs, personnel soignant ou toute personne confrontée à l'accompagnement d'une personne en fin de vie
- » Date : les 21 et 22/03/2022 de 9h00 à 17h00
- » Lieu : Communauté des Fresnes à Warnach – Venelle Saint-Antoine 52 à 6637 Fauvillers
- » A prendre : lunch

#### **Ecoute et accompagnement – Niveau 2**

- » Public cible : Volontaire en soins palliatifs, personnel soignant ou toute personne confrontée à l'accompagnement d'une personne en fin de vie ayant participé à la formation « Ecoute et accompagnement - Niveau 1 »
- » Date : les 24 et 25/03/2022 de 9h00 à 17h00
- » Lieu : Communauté des Fresnes à Warnach – Venelle Saint-Antoine 52 à 6637 Fauvillers
- » A prendre : lunch

Rens. et inscriptions par tél. (084 43 30 09) ou mail (secretariatsp.provlux@outlook.be)

#### **■ La Plate-forme de Liège**

organise au sein de votre institution :

#### **Formations « clés en mains » pour vos équipes multidisciplinaires »**

- » Public : public multidisciplinaire
- » Dates et horaires : à convenir avec l'institution, 6 heures minimum
- » Lieu : dans votre institution, dans un espace au calme mis à disposition par vos soins
- » Thématiques :
  - Soins palliatifs, droits des patients et euthanasie... de la pratique à la délibération !
  - Sédatation en fin de vie, quels repères pour quelle pratique ?
  - Développer la culture palliative dans mon institution, le temps d'un voyage prospectif !
  - L'analyse post-événementielle, le temps d'une démarche éthique
- » Informations et inscriptions : forma@psppl.be

Rens. par tél. (04 342 35 12), fax (04 342 90 96) ou mail (forma@psppl.be)

Au vu des conditions actuelles dans le cadre des mesures Covid-19, les dates reprises ci-dessous sont éventuellement sujettes à modification. Renseignez-vous auprès des organisateurs avant toute démarche !

## JANVIER 2022

20/01/2021

### CYCLE DE CONFÉRENCES DE LA PSPPL

#### « A qui désobéit celui qui désobéit ? »

Conférences ouvertes à tous - Accréditation éthique et économie

- » Organisé par la Plate-forme des soins palliatifs en Province de Liège (PSPPL)
- » Intervenant : Jean-Michel Longneaux, philosophe, éthicien et professeur à l'UNamur
- » Lieu : Campus de l'Ourthe à Liège
- » Horaire : 20h00
- » Prix : 10€ par conférence
- » Rens. et inscription par mail : [info@psppl.be](mailto:info@psppl.be)

## FÉVRIER 2022

10/02/2021

### CONFÉRENCE

#### L'hypnose : état des connaissances et applications aux soins palliatifs

Pallium vous invite

**Conférences Grand Public**

15 Décembre 2021 - 20h00  
Leandro Sanz  
La conscience Humaine

10 Février 2022 - 20h00  
Audrey Vanhauzenhuysse  
L'hypnose

Etat des connaissances et application aux soins palliatifs

Maison de la Laïcité  
Rue Lambert Fortune, 33  
1300 Wavre

10 € / conférence  
5 € / conférence pour les étudiants et bénévoles

Covid Safe Ticket Requis

Inscription :  
[coordination@pallium-bw.be](mailto:coordination@pallium-bw.be)

Pallium  
association palliative  
en Belgique

Pour en apprendre davantage sur l'hypnose, venez découvrir dans quelles circonstances, dans quels types de situation l'hypnose est utilisée (ex : anxiété, douleur, dépression...). Elle peut être une ressource pour les patients en fin de vie...

- » Organisé par la Plate-forme de concertation en Soins Palliatifs du Brabant wallon
- » Oratrice : Audrey Vanhauzenhuysse, PhD - neuropsychologue au sein du département d'algologie du CHU Liège ayant travaillé au sein du Coma Science Group
- » Lieu : à déterminer
- » Horaire : 20h00 à 22h00
- » Renseignements : 010 39 15 75 ou [coordination@pallium-bw.be](mailto:coordination@pallium-bw.be)

12/02/2021

### 22<sup>EME</sup> SYMPOSIUM

#### Quelle(s) histoire(s) !? Bien connaître son patient pour bien le soigner ... Mieux se connaître pour être un meilleur soignant ?

Les soins palliatifs sont largement caractérisés par une approche globale qui implique de s'intéresser à la subjectivité du patient en même temps qu'aux aspects médicaux. Une attention particulière y est portée à la prise en compte de la singularité de la personne. Mais comment savoir qui est le patient ?

Comment se laisser imprégner par l'autre tout en restant professionnel ?

Comment faire quand il ne souhaite pas se raconter, ou n'est plus à même de le faire ? Durant ce 22ème symposium, de l'importance de laisser place et recevoir ces histoires, comment elles résonnent parfois avec la nôtre et comment elles façonnent notre manière d'être soignant

- » Organisé par la Plate-forme des soins palliatifs en Province de Liège
- » Orateurs : Jean Van Hemelrijck, Rozenn Le Berre, Pierre Gobiet et Stéphanne Adam
- » Lieu : IPES de Huy, Avenue Delchambre à 4500 Huy
- » Horaire : 8h00 à 17h00
- » Renseignements : 04 342 35 12 ou [info@psppl.be](mailto:info@psppl.be)

24/02/2021

CYCLE DE CONFÉRENCES DE LA PSPPL

## « A qui désobéit celui qui désobéit ? »

Conférences ouvertes à tous - Accréditation éthique et économie

- » Organisé par la Plate-forme des soins palliatifs en Province de Liège (PSPPL)
- » Intervenant : Jean-Michel Longneaux, philosophe, éthicien et professeur à l'UNamur
- » Lieu : Campus de l'Ourthe à Liège
- » Horaire : 20h00
- » Prix : 10€ par conférence
- » Rens. et inscription par mail : [info@psppl.be](mailto:info@psppl.be)

**À QUI DÉSOBÉIT CELUI QUI DÉSOBÉIT?**

**CYCLE DE CONFÉRENCES**  
Par Jean-Michel Longneaux, Philosophe

CAMPUS DE L'OURTHE  
LES JEUDIS 20H  
23.09 - 21.10 - 18.11  
16.12 - 20.01 - 24.02

Accréditation éthique et économie

10€ par conférence  
50 € abonnement 6 conférences  
Réservations: [info@psppl.be](mailto:info@psppl.be)

Plate-forme des Soins Palliatifs en Province de Liège, asbl  
**PSPPL**

20/10/2021

SPECTACLE

## Femme de vie, le one woman show de Véronique Gallo

Véronique Gallo jouera son nouveau spectacle au profit des plates-formes de la Province de Luxembourg, Namur et Charleroi le 19 mai 2022 à 20h au Théâtre de Namur.

- » Organisé par les plates-formes de Luxembourg, Charleroi et Namur
- » Lieu : Théâtre de Namur
- » Horaire : 20 h00
- » Billetterie : <https://www.theatredenamur.be>
- » PAF : Cat 1 : 43,5 € - Cat 2 : 36 € - Cat 3 : 31€ - Cat 4 : 26,5 €

19 MAI 2022

Théâtre de Namur à 20h

Au profit des soins palliatifs

généraliste inscriptions  
Namur

VÉRONIQUE GALLO  
FEMME de VIE

NOUVELLE SÉRIE !  
19 MAI 2022 - 20H - 2021

# Coordonnées des plates-formes et des équipes de soutien

## Hainaut

- 1. ARCSPHO - Association Régionale de Concertation sur les Soins Palliatifs du Hainaut Occidental**  
Chaussée de Renaix, 140 • 7500 Tournai •  
t 069 22 62 86 - f 069 84 72 90 • arcspho@skynet.be

### Equipe de soutien - ARCSPHO

Chaussée de Renaix, 140 • 7500 Tournai •  
t 069 22 62 86 - f 069 84 72 90 • arcspho@skynet.be

- 2. Reliance - Association régionale des soins palliatifs de Mons-Borinage, la Louvière, Soignies**  
Rue de la Loi, 30 – 7100 La Louvière • t 064 57 09 68 -  
f 064 57 09 69 • info@relianceasbl.be

### Equipe de soutien - Reliance

Rue de la Loi, 30 – 7100 La Louvière • t 064 57 09 68 -  
f 064 57 09 69 • info@relianceasbl.be

- 3. Plate-Forme de Concertation en Soins Palliatifs du Hainaut oriental**  
Espace Santé • Boulevard Zoé Drion, 1 • 6000 Charleroi  
• t 071 92 55 40 - f 071 70 15 31 •  
soins.palliatifs@skynet.be

### Equipe de soutien – Charleroi sud – Hainaut (Arémis)

Espace Santé • Boulevard Zoé Drion, 1 • 6000 Charleroi  
• t 071 48 95 63 - f 071 48 60 67 •  
aremis.charleroi@skynet.be



soinspalliatifs.provlux@outlook.be

### Equipe de soutien - Au fil des Jours

Rue des Récollets, 1 • 6600 Bastogne •  
t 061 28 04 66 - f 061 23 12 11 •  
valerie.vandingenen@mutsoc.be

### Equipe de soutien - Accompagner

Route de Houffalize, 1 • 6600 Bastogne •  
t 061 21 26 54 - f 061 24 01 65 •  
equipesoutien@accompagner.net

## Brabant wallon

- 4. Pallium - Plate-forme de Concertation en Soins Palliatifs du Brabant wallon**  
Avenue Henri Lepage, 5 • 1300 Wavre • t 010 39 15 75  
• coordination@pallium-bw.be

### Equipe de soutien - Domus

Nouvelle adresse au 15/1/2021 - Chemin du Stocquoy, 1 •  
1300 Wavre • t 010 84 15 55 - f 010 81 84 09 • info@  
domusasbl.be

## Namur

- 5. Association des Soins Palliatifs en Province de Namur**  
Rue Charles Bouvier, 108 • 5004 Bouge •  
t 081 43 56 58 - f 081 43 56 27 • info@asppn.be

### Equipe de soutien - l'Association des Soins Palliatifs en Province de Namur

Rue Charles Bouvier, 108 • 5004 Bouge •  
t 081 43 56 58 - 0496 21 41 42 - f 081 43 56 27 •  
es@asppn.be

## Luxembourg

- 6. Plate-forme de Concertation en Soins Palliatifs de la Province de Luxembourg**  
Rue Victor Libert, 45, boîte 4 • 6900 Marche-  
en-Famenne • t 084 43 30 09 •

## Liège

- 7. Plate-forme des Soins Palliatifs en Province de Liège**  
Boulevard de l'Ourthe, 10-12 • 4032 Chênée •  
t 04 342 35 12 • info@psppl.be

### Equipe de soutien - Delta

Boulevard de l'Ourthe, 10-12 • 4032 Chênée •  
t 04 342 25 90 - f 04 342 57 78 • info@asbldelta.be

- 8. Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone**  
Rue de la Marne, 4 • 4800 Verviers • t 087 23 00 16 -  
f 087 22 54 69 • info@pfspef.be

### Equipe de soutien - Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone

Rue de la Marne, 4 • 4800 Verviers • t 087 23 00 10 -  
f 087 22 54 69 • equipesoutien@pfspef.be

- 9. Palliativpflegeverband der Deutschsprachigen Gemeinschaft**

Hufengasse, 65 • 4700 Eupen • t 087 56 97 47 -  
f 087 56 97 48 • ppv.ostbelgien@palliativ.be

### Equipe de soutien - Palliativpflegeverband der Deutschsprachigen Gemeinschaft

Hufengasse, 65 • 4700 Eupen • t 087 56 97 47 -  
f 087 56 97 48 • ppv.ostbelgien@palliativ.be